

Vents modérés et frais; beau et modérément chaud aujourd'hui et demain.

Les vaincus que le temps ne relève pas sont ceux qui ont douté de leur cause.
Louis VEULLIOT

Offensive générale lancée en Normandie

L'assaut est donné à l'aube, au sud de Caen

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL, 25. (P.A.) — De puissantes formations de tankistes et fantassins anglais et canadiens, s'élançant à l'attaque sur un front de 40 milles, à la suite d'un formidable barrage d'artillerie et d'aviation, ont lancé une nouvelle offensive le long de la route de Falaise, aujourd'hui, et gagné presque un mille, malgré la résistance acharnée des Allemands qui tiennent à les empêcher de prendre de bonnes positions pour les combats de tanks.

Cet assaut a été lancé au sud de Caen, un peu avant l'aurore fraîche, ce matin. Ross Munro, de la P. C., annonce que les Canadiens se sont emparés de May-sur-Océan, de Verrières et de Tilly-la-Campagne, et que l'attaque a été précédée d'un barrage lancé par des centaines de canons. Quelques tanks ennemis sont apparus et en peu de temps quatre étaient démolés.

POUSSEE DES AMÉRICAINS

Quelques heures plus tard, les Américains, à l'ouest, ont lancé une offensive sur une ligne de 25 milles, du sud de St-Lô jusqu'au nord de Periers et Lessay.

La grande route de la crête que suivent les Anglais et les Canadiens conduit à Falaise, place natale de Guillaume le Conquérant, et à Paris. Le brouillard du matin a aidé à suspendre l'offensive du général Montgomery. Une force de bombardiers moyens pilonna les concentrations allemandes à un peu plus d'un mille, en avant des lignes anglaises et canadiennes, hier soir, et de nouveau ce matin, et aidés d'un écran de brouillard, les troupes s'élançèrent à l'assaut, qui rompa un repit forcé de quatre jours sur le front normand.

UN COUP DE SURPRISE

Montgomery a réussi un coup de surprise, bien que les Allemands eussent prédit depuis deux jours cette attaque, en démençant le poids de son assaut, durant le répit, à cinq milles à l'ouest, pour attaquer plus au sud. Le grand quartier général dit que ce n'est pas une offensive majeure, mais vu que la première nouvelle a été annoncée du quartier général de Montgomery, cela veut dire que le général était sûr de son coup.

BOMBARDÈMENT INFERNAL

La radio allemande dit que l'offensive a été précédée d'un bombardement infernal par l'artillerie et l'aviation alliée. La route Caen-Falaise est pavée et mesure 25 pieds de large, à travers des ondulations et des champs plus grands que sur le front américain, de sorte que les Allemands auront sans doute moins de difficulté à éradiquer l'ennemi, que les Américains à St-Lô.

Munro dit que l'infanterie et les tanks exécutent l'offensive et que les troupes anglaises luttent avec les Canadiens. Il y a beaucoup de hauteurs dominent les champs, de sorte que les Allemands, durant les grandes pluies récentes eurent le temps d'améliorer leurs défenses; ce ne sera pas facile, dit Munro. Il mentionne des troupes de l'ouest canadien, de l'Ontario et de l'est canadien, et dit que les combats sont très durs, les Allemands résistant comme des diables.

Un porte-parole du quartier général du général Dempsey dit que l'avance est "lente, mais encourageante".

Le conseil national polonais exige l'annexion de la Prusse

MOSCOU, 25. (P.A.) — Exigeant l'annexion à la Pologne, après la guerre, de toute la Prusse orientale, de la majeure partie de la Poméranie et d'autres sections de l'est de l'Allemagne, le Conseil national polonais, fondé sous les auspices russes, se déclare "la seule source légale de l'autorité en Pologne" et qualifie le gouvernement polonais actuellement à Londres, d'imposteur et d'"autorité incompétente".

L'annonce des buts d'après-guerre du Conseil et l'établissement d'un Comité polonais de libération nationale, comme l'organe du pouvoir exécutif, portent à croire que le gouvernement polonais en exil, représenté par le Conseil, du point de vue du gouvernement russe.

Dans un manifeste publié hier, mais daté de Chelm, Pologne, le 22 juillet, le jour que cette ville fut libérée de l'occupation par l'armée rouge, le Conseil déclare que "le principe fondamental" de la politique étrangère de la

DISCOURS INJURIEUX POUR QUEBEC

RIGAUD, 25. (P.C.) — Les discours de la guerre, prononcés dans la province, donnent aux autres parties du Canada l'impression que le peuple du Québec est "un tas de scélérats", a déclaré le premier ministre Godbout dans un discours électoral à Rigaud hier soir, à l'appui de la candidature libérale d'Alfred Sabourin, dans Vaudreuil-Soulanges.

"Nous avons eu adversaires dans cette campagne, qui, depuis le début de la guerre, n'ont jamais dit un mot contre Hitler, Mussolini ou les Japonais", dit-il. "Il y a des gens qui veulent détruire notre effort de guerre par leurs discours contre le gouvernement qui a su diriger la défense de notre pays."

M. Godbout dit qu'il est contre la conscription et que "c'est un fait indéniable" que tout Canadien qui combat, outre-mer combat parce qu'il s'est engagé volontairement.

M. Godbout dit qu'il n'est pas favorable à la conscription dans ce pays. "Il a ajouté que M. Churchill lui-même" a rapporté que la fin de la guerre était en vue.

Candidat progressiste-conservateur aux élections fédérales

WELLAND, Ont., 25. (P.C.) — Le conseiller Thomas O. Oliver, 33 ans, de Niagara-Falls, Ont., a été choisi comme candidat progressiste-conservateur pour le comté de Welland à la prochaine élection fédérale.

Karl Homuth, député progressiste-conservateur aux Communes pour le comté de Waterloo-Sud, dans un discours, a critiqué le ministre du Travail pour "la tolérance qu'il a montrée vis-à-vis la politique de main-d'œuvre du gouvernement."

Parlant de l'élection qui approche dans le Québec, il a dit que les candidats se valent de leur habileté à tenir les hommes d'âge militaire hors de l'armée.



LA VICTOIRE ALLIÉE LIBÈRE LES FRANÇAIS DE CAEN. — Leur ville ayant été libérée par les armées alliées, les citoyens français de Caen, en Normandie, célèbrent leur libération après quatre années d'oppression nazie. La photo de gauche illustre le désir impérieux qu'éprouvent les citoyens de Caen de recevoir les premières nouvelles authentiques venues du monde extérieur qui leur soient parvenues depuis la chute de la France. Les mains françaises s'empresent de

se saisir des publications alliées qu'on lit chaque jour avec avidité. La photo de droite représente un des soldats des troupes de résistance du maquis qui ont continué à lutter sourdement contre l'ennemi pendant que Caen était entre mains allemandes. Ce maquisard a maintenant pleine liberté de porter sa croix de Lorraine et d'aider les armées alliées.

(Photo Armée Canadienne outre-mer)

L'armée russe a pris Lubin et Lukov et n'est qu'à 50 milles de Varsovie

MOSCOU, 25. (P.A.) — Les rapides colonnes russes, à l'aide de leurs tanks, des Cosaques du Kouban et de nuées d'avions, se sont avancées à moins de 50 milles de Varsovie, après avoir fendu en deux les armées allemandes du cœur de la Pologne, en capturant Lublin et Lukov, soit une avance de 40 milles en 24 heures. 12 heures auparavant, les Russes étaient aux limites de Siedlce (que les Allemands disent avoir évacuée), à 50 milles à l'est de Varsovie.

Tournée du roi George en Italie

NAPLES, 25. (P.C.) — Le roi George de Grande-Bretagne a commencé aujourd'hui une tournée des champs de bataille de l'Italie — tournée qui comprendra les fronts avancés près de la ligne allemande "gothique", au nord de Rome.

Le roi est arrivé ici lundi soir de Grande-Bretagne, par avion, escorté de bombardiers et de chasseurs. Il portait l'uniforme de feld-maréchal quand il descendit de l'avion, et il paraissait frais et dispos.

C'est la première visite du roi en Italie depuis le début de la guerre. En son absence de Londres, cinq conseillers d'Etat le remplacent: la reine Elisabeth, la princesse Elisabeth, le duc de Gloucester, la princesse royale et la duchesse de Fife, veuve du prince Arthur de Connaught. C'est la première fois que la princesse Elisabeth joue le rôle de conseiller d'Etat.

Le roi et ceux qui l'accompagnent sont partis d'Angleterre tard samedi; ils sont arrivés dans l'Afrique du Nord dimanche, puis ont volé à Naples après trois heures de repos.

PRISE DE L'AÉRODROME DE TINIAN

PEARL HARBOR, 25. (P.A.) — Les Américains ont fait une poussée de près d'un mille dans l'intérieur de Tinian, pour capturer le tiers du principal aérodrome de cette île, pendant que d'autres troupes à Guam, 125 milles plus au sud, ont isolé une autre piste importante et attaquent les approches d'Agaña, la capitale de cette ancienne possession américaine détenue par les Japonais.

Clinton Green, correspondant de guerre, dit que les fusiliers marins ont débarrassés sur les plateaux de Tinian, après probablement la plus formidable demi-heure de bombardement aérien, naval et terrestre encore concentré sur une seule île du Pacifique. Les Japonais, dit-il, n'ont ouvert le feu qu'au début du bombardement, et alors seulement avec un feu de mortiers et de mitrailleuses "et légèrement, en comparaison de Saipan".

Dans la Nouvelle-Guinée anglaise, l'avant-garde des 45,000 Japonais cernés près de Wewak a attaqué trois fois encore les lignes américaines à l'est d'Alitape, dans une nouvelle tentative désespérée pour passer à travers le blocus pour se rendre dans le territoire hollandais aux mains des Japonais, mais l'ennemi a été fauché par le feu de l'artillerie de 75 mm. et de 105 mm.

Raid des commandos alliés sur l'île Simi

LE CAIRE, 25. (P.C.) — Des commandos britanniques et grecs ont effectué un raid sur Simi, un îlot au large de la côte de Turquie, au nord de l'île de Rhodes, et ont disposé de la garnison complète de troupes allemandes et italiennes.

Le raid a été fait au cours du 13 au 14 juillet. Quinze soldats allemands et italiens ont été tués et plus de 150 capturés. Un commando officiel révoit, hier, que toutes les installations et l'équipement militaires de l'île ont été détruits avant que les raiders s'échappent avec très peu de pertes.

STE-ANNE-DES-MONTS, 25. (P.C.) — M. Lionel Larouche, de Dolbeau, employé à la Radisson Wood Company, s'est tué ici lorsqu'il s'est fracturé le crâne en sautant d'un camion dont les freins ont fait défaut en descendant une côte à pic.

L'armée allemande semble être sous une solide poigne nazie

LONDRES, 25. (P.A.) — Un chef des armées allemandes décimées de l'Est, le feld-maréchal Walther von Model, a envoyé ses félicitations à Hitler, aujourd'hui, pour avoir échappé à l'assaut, mais c'est peut-être l'aveu tacite que les Nazis maîtrisent temporairement au moins les forces armées du Reich. Model, qui commande deux groupes de l'armée, n'a jamais été identifié comme un travailleur actif du parti nazi, ni comme un représentant des militaristes junkers de carrière.

Son message a été irradié par l'agence Transocean allemande, après que les Nazis eurent fait voir qu'ils préparaient des mesures encore plus radicales pour resserrer leur poigne sur le front national fatigué de la guerre, et après que les chefs nazis d'Hitler eurent apparemment gagné la maîtrise complète de l'armée allemande.

En même temps, M. Eden a déclaré aux Communes que le gouvernement nazi "s'efforce de grandement d'empêcher le coulage de renseignements sur le soulèvement de l'Allemagne", et il a dit qu'il ne pouvait lui-même tirer de conclusions précises sur son développement, tout en ajoutant que les dernières nouvelles sont encourageantes pour les Alliés.

A travers le fouillis des rumeurs sur la crise du Reich, un fait se précise: c'est que tant que les Nazis dirigeront la guerre, ils la continueront même si l'Allemagne devient elle-même un champ de bataille. Et l'agence Transocean dit qu'un grand nombre de nouveaux décrets de restrictions et de sacrifices vont faire bientôt leur apparition.

Il semble que la purge de l'Allemagne ait atteint que quelques-uns des principaux conspirateurs. Un rapport d'excellente source dit que le seul membre du "comité supérieur de l'opposition" qui a été capturé et exécuté est le colonel-général Ludwig Beck, qu'on avait averti de son arrestation et qui fut capturé par accident.

La plus dure humiliation pour l'armée vient de l'ordre d'hier remplaçant le salut militaire régulier par le salut nazi du "Heil Hitler" à tous les pays de l'Armée allemande, et l'ordre de la "Lettre" de l'armée au parti nazi. Mais, le plus grand signe de ce

qui se passe réellement vient de la nomination de nouveaux commandants des fronts, car tout indique qu'Hitler remplacera les généraux de carrière par des généraux politiques qui lui sont fidèles. De Suisse, on mande qu'Hitler va conférer à Berchtesgaden aujourd'hui pour nommer un nouveau général à la tête de la ruse et balte. Deux hauts commandants du front de l'Est, Busch et Lindemann, ont déjà été remplacés par des chefs des S.S. parait-il.

Comme les masses civiles d'Allemagne n'ont pas fait de grèves ni de manifestations, on en conclut que l'opposition se concentre surtout chez les chefs militaires. On dit que Franz von Papen, ambassadeur nazi en Turquie, a envoyé un télégramme de loyauté à Hitler. Il fut l'intermédiaire qui négocia l'alliance entre Hitler et les généraux junkers, en 1933.

L'ARGENTINE RAPPELE SON AMBASSADEUR

BUENOS AIRES, 25. (P.A.) — Le gouvernement de l'Argentine a rappelé son ambassadeur à Washington, Adrian Escobar, "à cause de déclarations insultant à la dignité de l'Etat Cordell Hull de Washington."

Le communiqué ne mentionne pas ces déclarations, mais les dépêches d'hier mandant que M. Hull avait révélé que son département d'Etat avait envoyé un rapport à tous les pays de l'Amérique latine exprimant le point de vue de Washington sur l'Argentine. A une conférence de presse, M. Hull avait dit que les Etats-Unis faisaient connaître la politique fondamentale qui sépare l'attitude des nations américaines appuyant la cause alliée de l'attitude de la nation américaine appuyant une autre cause.

L'Argentine a autorisé ce matin le public des nouvelles de presse, environ 9 heures après leur réception, ici. Il y a plusieurs semaines, l'ambassadeur américain Norman Armour et l'ambassadeur anglais sir David V. Kelly furent rappelés dans leurs pays par leur gouvernement respectif pour consultation. La plupart des ambassadeurs de Buenos Aires quittèrent la capitale vers le même temps et ils ne sont pas revenus.

Il a dit que les "conflits de races" ont peut-être commencé sur une dispute dans la façon de s'habiller d'un civil, mais ils ont ensuite pris la proportion de "grandes émeutes entre marins anglophobes et civils canadiens-français".

Le problème ne peut être résolu, dit-il, sans le dialogue direct de nos compatriotes Anglais des autres provinces. Voici notre position, et voici ce que nous demandons.

André Laurendeau, chef provincial du Bloc, a déclaré à l'assemblée que la révolution préconisée par le Bloc était "une vendicte de nos droites, saine sans danger et qui soutenait la famille".

Il ajouta: "Nous allons répandre jusqu'à la dernière goutte de notre sang pour le succès de cette révolution."

La délégation a pu examiner le dossier complet de M. Houde y compris le rapport de son récent examen médical. M. Houde fut interné en août 1940 après avoir recommandé aux citoyens de Montréal de ne pas respecter les règlements relatifs à l'inscription nationale.

M. Marquette était accompagné de MM. Georges Pelletier, président du Conseil du Travail de Québec (C.C.T.), Paul Fournier, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal (F.A.T.), et Lucien Croteau, ex-secrétaire de M. Houde.

Des gardes britanniques, combattant aux côtés des troupes sud-

afriennes, ont occupé les hauteurs de Monte Domini, à deux milles de la ville de Greve, abandonnée par l'ennemi, et à 12 milles au sud-est de Florence.

Dans la vallée du Tibre, les Britanniques ont enfoncé un coin jusqu'aux environs de Sansepolecro, 10 milles au nord-ouest de Clita di Castello.

Les Allemands bombardent Ancone mais ne parviennent pas à arrêter les travaux de réparation qui se poursuivent à ce port. De leur côté, les troupes polonaises ont lancé un assaut de tanks sur Ostra, 18 milles à l'ouest d'Ancone.

Dans la bataille récente entre Pescara et Ancone, la 278e division allemande a perdu de 3,000 à 4,000 hommes, tués, blessés ou capturés.

A Valence-la-Trecoerrie, 50 milles au sud de Lyon, France, des champs d'atterrissage allemands ont été marqués par des bombardiers de la RAF, au cours de la nuit dernière, à la suite d'attaques diurnes sur les mêmes cibles par les bombardiers américains qui ont aussi exécuté un raid sur l'aérodrome de Les Chânoines.

Des gardes britanniques, combattant aux côtés des troupes sud-

Les Alliés pulvérisent Stuttgart

LONDRES, 25. (P.A.) — L'aviation alliée a envoyé de puissantes vagues de bombardiers lourds, moyens et légers au-dessus des positions aux deux extrémités du front de Normandie pour frayer un chemin aux troupes américaines, canadiennes et britanniques, qui font présentement une grande attaque coordonnée.

L'assaut aérien sur le front de Normandie faisait suite à une nuit d'attaques de la RAF et du C.A.R.C. sur l'Allemagne.

Une flotte de bombardiers lourds de la RAF et du C.A.R.C. a bombardé Stuttgart et des "Mosquitos" ont lancé des bombes de deux tonnes sur Berlin pour la deuxième nuit consécutive et la quatorzième fois depuis le jour "J". D'autres bombardiers de la RAF ont attaqué des pistes de décollage des avions-robots dans le nord de la France, ont mouillé des mines dans les eaux ennemies et ont bombardé des navires allemands dans la Manche.

Vingt-cinq appareils, dont deux avions canadiens, ne sont pas revenus de ces opérations. Deux ont été abattus en attaquant un dépôt de pétrole en France.

C'est le général Montgomery, commandant des troupes alliées en France, qui avait demandé le support de "l'artillerie volante" pour frayer un chemin à ses troupes en Normandie.

Stuttgart semble avoir subi un raid aussi intense que celui sur Kiel, la veille, alors que les bombardiers allemands ont versé environ 2,000 tonnes d'explosifs sur cette importante base navale.

Des bombardiers canadiens ont également semé des mines dans les eaux ennemies et des "Mosquitos" canadiens ont abattu un appareil ennemi au cours d'une patrouille de reconnaissance au-dessus de la France.

DRAPEAU VOIT UN CONFLIT DE RACES

MONTREAL, 25. (P.C.) — Les récents désordres qui eurent lieu à Montréal entre militaires et civils ont été qualifiés de "conflit de races" par Jean Drapeau, candidat du Bloc populaire canadien dans Jeanne-Mance. Il a déclaré dans un discours électoral que "le vieux problème de la séparation des races n'a pas changé depuis 1938, alors que lord Durham fit son rapport sur l'état du pays."

Il a dit que les "conflits de races" ont peut-être commencé sur une dispute dans la façon de s'habiller d'un civil, mais ils ont ensuite pris la proportion de "grandes émeutes entre marins anglophobes et civils canadiens-français".

Le problème ne peut être résolu, dit-il, sans le dialogue direct de nos compatriotes Anglais des autres provinces. Voici notre position, et voici ce que nous demandons.

André Laurendeau, chef provincial du Bloc, a déclaré à l'assemblée que la révolution préconisée par le Bloc était "une vendicte de nos droites, saine sans danger et qui soutenait la famille".

Il ajouta: "Nous allons répandre jusqu'à la dernière goutte de notre sang pour le succès de cette révolution."

LIBERATION IMMINENTE DE M. HOUDE

MONTREAL, 25. (P.C.) — Paul-Emile Marquette, directeur régional du Congrès canadien du Travail, qui a dirigé une délégation de chefs ouvriers qui ont conféré hier avec le ministre de la Justice, l'hon. Louis St-Laurent, concernant la libération de l'ex-maire Camille Houde de Montréal, a déclaré hier soir qu'il ne fait pas de doute que la libération de M. Houde de son internement semble imminente.

La délégation a pu examiner le dossier complet de M. Houde y compris le rapport de son récent examen médical. M. Houde fut interné en août 1940 après avoir recommandé aux citoyens de Montréal de ne pas respecter les règlements relatifs à l'inscription nationale.

M. Marquette était accompagné de MM. Georges Pelletier, président du Conseil du Travail de Québec (C.C.T.), Paul Fournier, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal (F.A.T.), et Lucien Croteau, ex-secrétaire de M. Houde.

Des gardes britanniques, combattant aux côtés des troupes sud-

afriennes, ont occupé les hauteurs de Monte Domini, à deux milles de la ville de Greve, abandonnée par l'ennemi, et à 12 milles au sud-est de Florence.

Dans la vallée du Tibre, les Britanniques ont enfoncé un coin jusqu'aux environs de Sansepolecro, 10 milles au nord-ouest de Clita di Castello.

Les Allemands bombardent Ancone mais ne parviennent pas à arrêter les travaux de réparation qui se poursuivent à ce port. De leur côté, les troupes polonaises ont lancé un assaut de tanks sur Ostra, 18 milles à l'ouest d'Ancone.

Dans la bataille récente entre Pescara et Ancone, la 278e division allemande a perdu de 3,000 à 4,000 hommes, tués, blessés ou capturés.

A Valence-la-Trecoerrie, 50 milles au sud de Lyon, France, des champs d'atterrissage allemands ont été marqués par des bombardiers de la RAF, au cours de la nuit dernière, à la suite d'attaques diurnes sur les mêmes cibles par les bombardiers américains qui ont aussi exécuté un raid sur l'aérodrome de Les Chânoines.

Pour un séminaire plus beau, plus grand, donnons à La Souscription Borroméenne!

L'ATRIUM

SHERBROOKE, MARDI, 25 JUILLET 1944

Ne détruisez pas ce journal! Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en offrant vos vieux journaux au Comité de Récupération!

La puissance du poste CHLT est portée de 250 à 1,000 kilowatts

38 CANDIDATS DANS LA RÉGION

Les Cantons de l'Est sont prêts pour les élections, comme en fait foi la liste des candidats que nous publions ci-dessous. On remarquera que seuls deux comtés, Brome et Mégantic, n'ont que deux candidats, mais on dit que le Bloc choisira les siens sous peu et l'on mentionne les noms de Gordon O. Rothney, professeur au St-George Memorial à Montréal, et M. Gérard Dion, cultivateur d'Adamsville, comme aspirants à la candidature du Bloc dans Brome. On notera d'autre part que le comté de Frontenac a cinq candidats sur les rangs, avec les deux derniers annoncés hier : M. René DeBlois, créditiste, et M. Jean-Baptiste Mathieu, cultivateur de St-Ludger, comme indépendant.

En tout, 38 candidats sont en lice.

Comtés	Candidats Libéraux	Candidats U.N.	Candidats du Bloc	Autres Candidats
ARTHABASKA	Pierre-Horace Plourde	Wilfrid Labbé	Raymond Beaudet	
BROME	W.-F. Bowles	Jonathan Robinson		
COMPTON	W.-J. Duffy	E. Bellemare	Aurélien Quentin	
DRUMMOND	Arthur-U. Rajotte	Robert Bernard	Antonio Baril	
FRONTENAC	H.-L. Gagnon	Patrice Tardif	Gérard Lacoursière	René DeBlois C.S. J.-B. Mathieu, Ind.
MEGANTIC	Alphonse Olivier	Tancrède Labbé		
MISSISSIQUOI	Henri Gosselin	Arthur Audette	Paul Gingras	
RICHMOND	S.-E. Desmarais	Albert Goudreau	Fidèle Lavigne	Roland Corbell, C.S.
SHERBROOKE	Lac Marchessault	H. Choquette	Sarto Fournier	
STANSTEAD	Maurice Gingues	Johnny Bourque	J.-Antoine Rouleau	Roméo Gauthier, C.S.
WOLFE	Maurice Thérion	Joachim Berubé	Oliva Bergeron	
	Thomas Lapointe	Henri Vachon	Henri-Louis Roberge	

Cinq candidatures dans le comté de Frontenac

Québec-Est compte 8 candidats et Saint-Sauveur (Québec) 7. — M. Mathieu se présente comme indépendant dans Frontenac.

SAINT-LUDGER, 25. — (P.C.) — Jean-Baptiste Mathieu, cultivateur de St-Ludger, a annoncé qu'il se présente candidat indépendant dans le comté de Frontenac, aux élections du 8 août. Il fera la lutte à H.-L. Gagnon, libéral; Patrice Tardif, Union nationale; Gérard Lacoursière, Bloc Populaire; et René DeBlois, Crédit social.

On annonce la candidature de Joseph-Albert Bonenfant, télégraphiste de St-Damien, dans le comté de Mégantic. Il fera la lutte à H.-L. Gagnon, libéral; Patrice Tardif, Union nationale; Gérard Lacoursière, Bloc Populaire; et René DeBlois, Crédit social.

On compte 7 candidats dans le comté de Brome. La plus récente est celle de Joseph Goulombé, comme ouvrier; les autres sont: l'hon. Wilfrid Hamel, ministre des Terres et Forêts, libéral; Francis Bourdieu, Union nationale, candidat officiel; Gérard Gagnon, U.N. nationale; Georges Gagnon, candidat Guay, Bloc Populaire; Roger Lemelin, C.C.F.; et Alfred Moisan, ouvrier.

On annonce-t-on aujourd'hui, à Montréal.

CONGRES DU BARREAU LES 19 ET 20

Le congrès annuel du Barreau rural de la province, qui devait avoir lieu à Sherbrooke au début de juillet et qui fut contremandé après l'annonce de son déplacement, aura lieu samedi et dimanche les 19 et 20 août, à ce que nous apprenons aujourd'hui. Tout un programme de réception et de séances d'études avait été préparé pour le commencement de juillet, mais on ne croit pas que les changements de programme soient bien nombreux.

UNE PROMOTION AU DETECTIVE J. A. QUENNEVILLE

Le capitaine-detective J.-Alfred Quenneville, qui fut durant quelque temps en charge du bureau de la sûreté provinciale à Sherbrooke, vient d'être confirmé dans ce rang, annonce-t-on aujourd'hui, à Montréal.

Ces nouveaux promoteurs bénéficieront d'une hausse de salaire variant de \$100 à \$500 par année.

LE BLOC OUVRE SA CAMPAGNE DANS LE COMTE DE BROME

SUTTON, 25. (D.N.C.) — Le Bloc Populaire a tenu récemment sa première assemblée dans le comté de Brome, sous la présidence de M. Gérard Dion, maire d'Adamsville et candidat probable du Bloc dans ce comté.

L'hon. Adéland Godbout à Saint-Hyacinthe demain

L'hon. Adéland Godbout, premier ministre de la province, sera à Saint-Hyacinthe, ce soir, il y parlera au cours d'une grande assemblée à 8 heures, à l'Artsenal de la rue Laframboise, en faveur des candidats libéraux dans la région de Saint-Hyacinthe, aux élections provinciales du 8 août. Outre M. Godbout, les principaux orateurs au programme sont l'hon. Cyrille Dumaine, président de l'Assemblée législative, candidat libéral du comté de Bagot; MM. Raoul-O. Piquart, candidat dans le comté de Saint-Hyacinthe; Fernand Simon, candidat dans le comté de Rouville; M. Gérard Delage, de Montréal, assumera les fonctions de maître de cérémonies et présentera les orateurs.

LA VENTE DES TIMBRES VA BON TRAIN

La campagne spéciale de vente de timbres d'épargne de guerre est entrée dans sa dernière semaine et promet de remporter un éclatant succès.

En l'espace d'une semaine, on a vendu pour \$890 de timbres de guerre au Woolworth qui a ainsi porté de \$430 à \$1,320 le total de ses ventes de timbres de guerre.

De son côté, le magasin Zeller a vendu pour \$367 de timbres de guerre et la campagne va bon train aux magasins St-Jean, Métropolitain et United dont le point cependant de chiffres officiels.

Au Granada, le spectacle de minuit et la vente aux enchères ont remporté un succès très satisfaisant et le Premier continue à accorder un rabais de 10 cents à toutes les personnes qui achètent un timbre de guerre avec leur billet, en plus de faire tirer un certificat de \$10 entre ces personnes, les mardis et vendredis.

VOL D'UNE AUTOMOBILE A MAGOG

MAGOG, (D.N.C.) — M. Ted Rexford, de Magog, s'est fait voler sa voiture Plymouth samedi après-midi vers 2 h. 30, en face du parc des Braves. Le propriétaire, qui était à cause avec des amis dans le parc vit tout à coup partir sa voiture qui était stationnée près du trottoir. Il était sous l'impression qu'un ami s'en servait pour faire quelques commissions et ce n'est qu'une demi-heure après qu'il avertit la police. L'officier de circulation Wilfrid Simard fait enquête.

Aux cadets de l'Air de l'escadrille No 67

Pour préparer leur camp d'été à Mont-Joli, les cadets de l'Air de l'escadrille 67 Sherbrooke sont priés de se rendre au magasin de la rue Williams vendredi soir à 7 h. 30 pour y recevoir leur équipement et les instructions de l'officier commandant.

Un Appel d'urgence

Ce soir avant 7.00 hres, n'oubliez pas de placer devant votre résidence tous vos rebuts de papier. C'est un devoir patriotique qui coûte peu et qui compte beaucoup.

Chaque citoyen invité à donner du papier de rebut

Ce soir, dès 7 heures, de nombreux camions parcourront toutes les rues de la ville pour recueillir le papier de rebut que les gens auront placé devant leurs demeures pour la récupération. L'objectif de cette cueillette, sous les auspices du club Lions de Sherbrooke, est de 60 tonnes, et l'on compte que cet objectif sera dépassé.

LA CAMPAGNE COMMENCE POUR DE BON

Cette semaine et la semaine prochaine, la campagne électorale battra son plein dans le comté de Sherbrooke.

Le jeudi soir prochain le premier ministre Adéland Godbout sera en effet à Sherbrooke et adressera la parole à un rassemblement libéral à la salle de l'Immaculée-Conception. Il sera entouré de l'honorable Maurice Gingues, représentant des Cantons de l'Est dans son gouvernement, et de la plupart des candidats libéraux de la région.

L'Union nationale

Le lieutenant-colonel Johnny-S. Bourque, député sortant de charge et candidat de l'Union nationale dans Sherbrooke tiendra simultanément deux assemblées dans le quartier Ouest ce soir à 8 h. 15. Ces assemblées seront sous la présidence du conseiller Armand Fiset et de l'ex-maire Jos. Labrecque.

Assemblée de la Ligue de Santé pour septembre

A sa réunion d'hier après-midi, aux bureaux de la Chambre de Commerce, édifice du Québec Central, la section de Sherbrooke de la Ligue Canadienne de Santé a décidé de tenir une grande assemblée le 14 septembre prochain pour élaborer son programme d'activités pour l'automne et l'hiver prochain.

C'est M. George Carr, président de la Chambre de Commerce de Sherbrooke, qui présidera la réunion d'hier après-midi. On y remarqua des représentants des autorités religieuses, tant catholiques que protestantes, de la J.O.C. de la Y.M.C.A. du Bien-Être de l'Enfance, du Children's Welfare de la Y.W.C.A. de la Ligue de la Jeunesse Catholique Women's League, du Y's Men's Club, du Lions et du Rotary, notamment.

Les représentants du Conseil Central des syndicats, de la Chambre de Commerce des Jeunes de la Y.W.C.A. de la Ligue de la Jeunesse Catholique Women's League, de la Y's Men's Club, du Lions et du Rotary, notamment.

RÉUNIONS ET CONFÉRENCES

AUJOURD'HUI
Concert public au parc Dufresne à 8 h. 15 par la fanfare du Sherbrooke Regiment, sous la direction de professeur R. Hayward.

Petit Lac Magog: concert public par la Petite Harmonie de Sherbrooke, sous la direction du professeur Charles Delvenne, au Manoir-du-Lac, à 8 heures.

Club Social: lunch hebdomadaire des membres à 12 h. 15.

Clinique des donneurs de sang de la Croix-Rouge: 84 rue Dufferin, à 7 heures p.m. Grand besoin de donneurs. Ceux qui sont attendus sont priés d'avertir s'ils ne peuvent venir. Tél: 2194.

La Jeune Harmonie au Petit Lac Magog

Le concert de la Jeune Harmonie de Sherbrooke, qui dirige le professeur Charles Delvenne, a été invité à donner un concert ce soir au manoir du Lac, chez M. Langlois, au Petit Lac Magog. En cas de mauvais temps, le concert sera remis au lendemain.

Un nouveau pas de l'avant pour les Cantons de l'Est

Après deux ans de travail, de voyages et d'interviews, nous avons obtenu la permission de faire entendre CHLT sur un rayonnement plus grand. Désormais M. Alphonse Gauthier, gérant du poste CHLT en annonçant que la puissance de notre poste local sera sous peu augmentée à 1,000 watts, de 250 qu'elle était auparavant.

Une lettre du contrôleur de la radio, M. Walter-A. Rush, en date du 12 juillet dernier, avait le gérant du poste que le département des Transports, section de la radio, avait acquiescé à la demande des autorités du poste pour avoir un plus grand rayonnement.

Cette augmentation permettra à CHLT de rayonner adéquatement sur toute la région des Cantons de l'Est. Avec un poste d'une telle puissance, les 12 comtés des Cantons pourront se tenir complètement en contact avec la capitale de notre région, Sherbrooke, et il est sûr que la population toute entière saura que la direction du poste de ses efforts répétés pour leur donner à tous le service d'une T.S.F. locale.

Le gérant de CHLT dit que le poste recevrait souvent des lettres de l'extérieur souhaitant ardemment d'être en contact avec Sherbrooke. Ceci va donc rencontrer les vœux de plusieurs. La longueur jusqu'à maintenant sera de 200 kilomètres de CHLT qui était de 1210 jadis des que les travaux réglés auront été exécutés.

C'est la deuxième fois depuis sa fondation que le poste CHLT augmente son rayonnement. Fondé en 1937 avec une puissance de 100 kilowatts, il augmenta à 250 kilowatts au printemps de 1941 et il en sera bientôt à 1,000 kilowatts.

LA REVISION DES LISTES COMMENCE

Le personnel du poste se compose actuellement de M. Alphonse Gauthier, gérant; M. Roland Bayre, assistant au gérant; et premier annonceur; Mlle Jeanne Tremblay, secrétaire au service commercial; MM. Yvon Biais, Jean-Paul Lassonde, annonceurs; MM. Roméo Paquette et Charlemagne Gauthier.

Après l'inauguration du poste est lieu une émission religieuse qui se déroulera en l'église de St-Jean-Baptiste, et au cours de laquelle Mgr J.-E.-M. Vincent prononcera une allocution. Le soir, à 8 h. 30, CHLT radiodiffusera le discours d'ouverture du 12e congrès de la langue française prononcé à Québec par le président du congrès, M. Camille Roy, et les discours de Son Excellence M. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Depuis le poste CHLT a reçu de nombreux visiteurs, et il a fait entendre à la population de nombreux personnages de marque, et nul doute qu'aujourd'hui nous aurons de nombreux auspices, notre local continuera à rendre service à toute la région en augmentant son rayonnement.

Le personnel du poste se compose actuellement de M. Alphonse Gauthier, gérant; M. Roland Bayre, assistant au gérant; et premier annonceur; Mlle Jeanne Tremblay, secrétaire au service commercial; MM. Yvon Biais, Jean-Paul Lassonde, annonceurs; MM. Roméo Paquette et Charlemagne Gauthier.

Le personnel du poste se compose actuellement de M. Alphonse Gauthier, gérant; M. Roland Bayre, assistant au gérant; et premier annonceur; Mlle Jeanne Tremblay, secrétaire au service commercial; MM. Yvon Biais, Jean-Paul Lassonde, annonceurs; MM. Roméo Paquette et Charlemagne Gauthier.

Partie de Coaticook privée d'électricité

COATICOOK, 25. — (D.N.C.) — Un incendie s'est déclaré hier après-midi dans le moteur Diesel installé par la Fairbanks Morse et y a eu une coupole d'années pour la ville de Coaticook; il en est résulté que la ville manque d'électricité dans certaines rues pour une courte période durant laquelle les travaux de réparation seront effectués.



M. Roland BAYRE

Le dédicace en fut faite par l'hon. sénateur Jacob Nicol, qui déclara: Je n'ai aucune hésitation à déclarer, en présence des comités de l'Est, des représentants de l'Est, et du maire de Sherbrooke, que le poste CHLT sera loyal aux Cantons de l'Est, et qu'il servira leurs institutions et leurs intérêts.

Du palais épiscopal, Son Excellence Mgr A.-O. Gagnon, alors évêque de Sherbrooke, et retenu chez lui par la maladie, prononcera une allocution plus l'hon. sénateur C.-B. Howard, alors député de Sherbrooke aux Communes, le lieutenant-colonel Johnny Bourque, alors ministre des Travaux Publics de la province, et S. H. Le maire Emile Roux adressera la parole.

Outre les orateurs précités, on entendit aussi des artistes invités par le poste: Mme Jeanne Dupuis-Bachand, Mlle Lucille Moore, MM. E.-M. Armitage, le professeur Charles Delvenne qui dirige la Petite Symphonie de Sherbrooke.

Superbe moral du caporal Cinq-Mars malgré un accident presque mortel

Samedi dernier le navire-hôpital "Lady Nelson" entrant dans le port d'Halifax avec, à son bord, plus de 500 blessés ou malades des forces armées du Canada. Parmi ceux-ci se trouvait un jeune Sherbrookeux tout fier de fouler à nouveau le sol de son pays, après une absence de deux longues années. Il s'agit du caporal Fernand Cinq-Mars, 23 ans, du Corps des Ingénieurs.

Amateurs de vitesse à l'amende ce matin

Les chauffeurs de taxi de la ville commencent à trouver qu'il en coûte cher de visiter le recorder Raoul Gagné; deux autres chauffeurs pressés qui ont été surpris à faire de la vitesse dans les rues de la ville, en fin de semaine, ont été condamnés à \$10 d'amende et aux frais, ce matin.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910
 Pour tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke, Téléphone: 971.
 Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
 Services des nouvelles
 La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.), L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).
 Représentants
 Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto, Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.
 MARDI, 25 JUILLET 1944.

De saines finances

Quoi qu'en disent les adversaires de l'administration Godbout, les finances de la province de Québec sont actuellement dans un état florissant. Le dernier numéro de la Gazette Officielle nous en fournit une preuve convaincante. On y lit, en effet, que le gouvernement Godbout a terminé, le 31 mars dernier, l'année fiscale 1943-44 avec un surplus de \$1,285,159, malgré la tendance progressive des dépenses. Dans les circonstances difficiles que nous traversons, on avait trouvé réconfortant l'excédent de l'année précédente, qui se chiffrait par \$870,876, mais le surplus de 1943-44 est notablement plus substantiel, si l'on veut bien tenir compte que les dépenses, au cours du même exercice, ont excédé de \$300,000 le montant total prévu par l'hon. M. Mathewson, dans son exposé budgétaire de 1944.

Les chiffres publiés samedi par la Gazette Officielle portent à \$93,036,713 les revenus ordinaires du gouvernement en 1943-44 contre \$92,770,110 pour les dépenses ordinaires, dans le même laps de temps. Le surplus, étant donné les revenus, aurait sans doute pu être plus rondant, mais il eût fallu, pour en arriver là, négliger ou le paiement de la dette publique, qui avait grossi démesurément sous le régime Duplessis, ou bien encore laisser plus d'un département de l'administration crier famine. M. Godbout a préféré affecter plusieurs millions à la réduction de la dette publique, faire droit à toutes les demandes raisonnables d'octrois et de subsides et n'accuser par la suite qu'un modeste excédent de revenus sur les dépenses. C'est de bonne politique, et tous les citoyens bien pensants admettent que le trésorier de la province, en s'abstenant de jeter de la poudre aux yeux du peuple, à la veille des élections, s'est conduit en parfait honnête homme. L'essentiel est que la province de Québec s'en tienne à la politique des sages intendants qui veulent que les gouvernements, comme les individus, ne dépensent pas plus qu'ils ne gagnent, qu'ils vivent selon leurs revenus. C'est une règle de bon sens et aussi d'honnêteté que le gouvernement de M. Godbout a respectée, et nous devons l'en remercier et l'en féliciter.

Les Nazis et la France

Les Cahiers Français nous apportent d'intéressantes informations sur les traitements que les troupes d'occupation nazies ont imposés à la France, en vue d'influer ce pays à fournir au Reich des ouvriers. Au fur et à mesure que les effectifs humains se faisaient plus rares en Allemagne, la pression auprès des Français en vue de recruter une main d'œuvre essentielle aux industries de guerre ennemies se faisait aussi plus impérieuse et plus forte, mais combien de Français surent malgré tout, résister aux diaboliques machinations de l'Allemagne!

"De toutes les souillances imposées aux Français par l'occupation allemande, disent les Cahiers Français, la plus pénible sans contredit est la réquisition sans cesse accrue de la main-d'œuvre nationale au bénéfice de l'ennemi.

Cette exploitation du travail français a pris, on le sait, les formes les plus multiples. Tantôt l'ennemi a déporté des travailleurs hors de France, au titre de la relève ou du S.T.O., les affectant d'une manière permanente à des usines ou à des chantiers situés dans les lieux les plus divers du Grand Reich, tantôt au contraire, il s'est procuré par la contrainte, avec ou sans l'aide du gouvernement de Vichy, de la main-d'œuvre française, qu'il a, soit employée dans des chantiers de l'organisation Todt, soit répartie dans des unités militaires allemandes et usines prioritaires travaillant pour le compte de l'Allemagne, soit enfin employée localement et d'une façon discontinue à des travaux intéressant l'économie de guerre allemande.

Les besoins de l'ennemi n'ont cessé de grandir à mesure que disparaissaient ses hommes dans le gouffre de l'Est. Pour y satisfaire, les Allemands ont été contraints de présenter encore et toujours de nouvelles demandes au gouvernement de Vichy. Au début, ils ont essayé d'utiliser au maximum cette fiction commode pour éviter les réactions parfaitement prévisibles de la masse ouvrière, d'où l'invention de la relève et les lois successives instituant le Service du Travail Obligatoire, mobilisant les classes de

jeunes, etc. bien vite cependant, l'énormité des chiffres demandés a fait éclater l'impuissance d'un gouvernement de façade, dont la collusion avec l'ennemi apparaissait chaque jour plus évidente. Dès l'automne 1943, l'armée allemande prenait la question entièrement en main: d'une part, elle instituait un contrôle de plus en plus sévère sur la main d'œuvre et les conditions de son emploi dans le cadre de l'Economie Nationale, d'autre part, et sans tenir compte souvent des nécessités locales, ou même du plan établi par d'autres autorités allemandes, elle prélevait elle-même, par les moyens les plus arbitraires, les contingents nécessaires qu'elle désespérait d'obtenir autrement.

Cette manière de procéder comportait, il est vrai, tous les désavantages des mesures de force; plus la pression ennemie se faisait lourde et se montrait sans pitié, plus la résistance spontanée de la population opprimée prenait de l'ampleur et gagnait en efficacité. Bientôt l'instinct de solidarité nationale joua, du haut en bas de l'échelle sociale et des échelons administratifs, en faveur de ceux qu'on arrachait sans excuse à leurs foyers. Aussi bien le voile était-il déchiré: la relève apparaissait dans sa hideuse réalité, comme la forme moderne de l'esclavage, elle avait pour résultat final de sceller, en échange d'un résultat médiocre pour l'occupant, l'union du peuple français; dans sa volonté de survivre et son instinct de conservation.

Feuilles Volantes

Gestapo, guet-apens, guette ta peau.
 Hitler est continuellement dans les trances.
 La solitude des bois repose du tumulte des rues.
 Le démon de minuit veille décidément trop tard.
 On aime ses imprudences, on déteste ses erreurs.
 L'assassin en chef de l'Allemagne, c'est Heinrich Himmler.
 Il finira bien, lui aussi, par tomber sous les balles d'un autre assassin.
 Les briseurs d'assemblées libérales ont donc bien peur de la vérité!
 Pourtant, la vérité est chose aimable et très utile à connaître.
 Et le président Roosevelt s'appête à en dire autant de la guerre avec le Japon.
 La guerre, en Europe, pourrait bien finir plus tôt qu'on ne pense, affirme Churchill.
 Si l'Allemagne craque, ce n'est toujours pas la faute à nos petits isolationnistes-séparatistes...

TRISTAN

L'Opinion des autres

Consolation
 Il y a toujours ceci de consolant pour un candidat battu: c'est qu'il n'est pas obligé de tenir ses promesses.
 (Le Journal de Waterloo).

Ils ont peur de la vérité
 Nos adversaires, ceux du Bloc populaire aussi bien que ceux de la Désunion nationale, ont décidément peur de la vérité et horreur de la lumière. Comment expliquer, en effet, leurs tentatives, du reste vaines, de briser les assemblées libérales. A-t-on à reprocher à l'honorable M. Godbout, à l'un de ses ministres ou candidats, la moindre parole offensante, la plus petite injure gratuite, l'ombre d'une insinuation malveillante, si tous parlent un langage ferme et clair? Alors, quel intérêt réel ont nos adversaires d'essayer d'empêcher les foules de plus en plus nombreuses qui accourent aux assemblées libérales d'écouter nos amis orateurs? N'est-il pas évident que les chants et crieries des quelques "jeunes" à leur solde n'ont qu'un seul but: distraire autant que possible l'opinion publique de l'exposé que nous faisons des œuvres du gouvernement, tentant ainsi de faire oublier les leurs en même temps que leurs turpitudes?
 (L'Avenir du Nord — Saint-Jérôme).

Les Beaux Vers

Quand je ne serai plus...

Quand je ne pourrai plus recueillir
 Tes chants, ni voir ton œuvre grandir,
 Ta lyre sera-t-elle plus triste
 Et plus grave ton rêve d'artiste?
 Quand je te quitterai pour toujours
 Manquera-t-il un rayon au jour?
 Quand je ne serai plus que poussière
 Dans la grande cité sans lumière,
 Mon nom, hélas! ne deviendra-t-il
 Qu'un pauvre souvenir oublié?
 Détruiras-tu en ton cœur l'image
 De mon sourire et de mon visage?
 Nieras-tu la tendresse et la foi
 Que sans cesse j'aurai eues pour toi?
 Ou bien survivra-t-il quelque chose
 Des joies dont j'ai pu être la cause?

Marquitta BRODEUR.

NOTRE ARCHITECTURE

A cette époque de l'année où l'on parle partout d'urbanisme et d'embellissement, d'amélioration dans la construction de l'habitation, il est intéressant de jeter un coup d'oeil sur un éminent "book-let" qui vient de publier l'Office Provincial du Tourisme, intitulé "Une Belle Maison dans une Belle Province" et orné d'une préface de l'hon. M. A. Godbout, premier ministre de la province. Cette brochure contient neuf planches contenant les photographies de différentes maisons de campagne de vieux style français, et revêtues de leurs couleurs naturelles, de même que les alentours: arbres et arbustes, gazon et massifs fleuris. Les couleurs, sans surcharge aucune, sont des plus attrayantes; l'effet est captivant. Non seulement chacune de ces maisons est accompagnée d'une description complète de l'extérieur, mais en y a ajouté, en regard, la photographie d'un "bleu" donnant tout le plan des divisions intérieures, tel que tracé par l'architecte, auteur de la construction. On y fournit même la description des matériaux qui sont entrés dans cette construction, pour les revêtements extérieurs, les solages, les murailles, les toits, etc. Rien n'a été oublié, et rien, dans l'ensemble, n'est plus artistique.

A contempler ces maisons où dominent, dans chacune, la note pittoresque des encadrements, la blancheur très libre et la vivacité de la couleur, la netteté des contours, leurs pigments et leurs lucarnes avec couvre-joints, la cheminée en pierres des champs, on rêve d'en habiter une et d'y agréer, entre deux campagnes, les abords. Quelques-uns prennent l'aspect de jolis manoirs bretons.

L'on se sent fier de notre architecture canadienne-française rurale quand les principes et le style en sont conçus de cette artistique façon et dont l'Office Provincial du Tourisme, à la suggestion du premier ministre, cherche à répandre le goût dans nos campagnes dans le but de faire oublier surtout la laideur des maisons modernes qui déparent si déplorablement les beaux paysages que nous offre la Nature sur les rives laurentiennes.

Il convient de dire que les photographies et les plans des maisons contenues dans ce "Booklet" sont le résultat d'un concours d'architecture canadienne-française lancé, voilà quelque temps, par le gouvernement et par l'entremise de l'Office Provincial du Tourisme et qui a obtenu le plus franc succès. Les architectes qui figurent primés sont: MM. P.-Roy Wilson, A.-H. Tremblay, H. Ross Wiggs, David J. Moir, Jacques-M. Morin, Gascon & Parent, Hobbs & Hyde.

Voilà, à n'en point douter, une architecture qui dit quelque chose à l'âme et quand on en voit les manifestations tangibles, on pense à Guy de Maupassant qui disait: "L'architecture, le plus incompris et le plus oublié des arts, aujourd'hui, en est peut-être le plus esthétique, le plus mystérieux et le plus nourri d'idées. Il a eu le privilège, à travers les siècles, de symboliser, comme il le dit, chaque époque; de résumer, par un très petit nombre de monuments typiques, la manière de penser, de sentir et de rêver d'une race et d'une civilisation".

SAINT-FOY
 (La Presse)
L'aviateur Conway, d'East-Angus, disparu
 Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne vient de communiquer sa 946e liste officielle des morts, disparus et disparus. On y remarque disparu en service actif le sous-lieutenant d'aviation William-Henry Conway, fils de M. et Mme Leonard Conway, d'East-Angus.

La liste de la Défense nationale mentionne que le soldat Laurier-Wilfrid Lyonnais, du Régiment de Québec, fils de M. et Mme Louis Lyonnais, de Coakook, a été blessé.

ST-THOMAS, Ont., 25 (P.C.)—Le magistrat E.-D. Smith est tellement convaincu que les punitions administrées par les parents sont excellentes pour corriger les jeunes délinquants, qu'il a suspendu la sentence de deux jeunes, accusés de cambriolage et de vol, en recommandant à leurs parents de leur administrer une fessée en présence de la police.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS ESTHER PARISEAU (1821-1902)

Celle qui devait établir l'Institut des Soeurs de la Providence sur la côte du Pacifique, Esther Pariseau, naquit à Saint-Martin, près Montréal, le 27 avril 1823. Elle entra en religion le 26 décembre 1843, l'année même où les premières notices furent prises l'habit chez les religieuses de la Providence. Elle fit profession le 21 juillet 1845, sous le nom de Soeur St-Joseph du Sacré-Coeur.

A la demande de Mgr Blanchet, évêque de l'Orégon, la communauté envoya cinq religieuses ouvrir une maison dans ces régions sauvages sous la direction de St-Joseph. Le départ eut lieu le 3 novembre 1856. Le voyage s'effectuait par la voie de Panama et les fondatrices arrivèrent au but le 8 décembre. "Ces courageuses femmes, dit le Père Morice, se trouvaient à l'extrémité opposée du continent américain, sans aucun espoir de retour, au milieu d'immenses forêts peuplées de sauvages peu moraux et, ce et là, d'une poignée de blancs qui avaient à peu près, oublié les contraintes et aménités de la vie civilisée. Malgré les privations inhérentes à un poste si isolé, Mère Joseph se mit courageusement à l'oeuvre, fondant avec le temps des établissements qui font honneur à son zèle et à ses aptitudes pour les affaires. Partout dans l'extrême ouest américain et canadien ses oeuvres de la Providence ont été le commencement d'une civilisation communautaire. Bien des églises peussent aussi se féliciter de la part qu'elles eurent à ses largesses."

Elle remplit les fonctions de supérieure durant dix ans. Par la suite, elle fut nommée supérieure spéciale de la paroisse de St-Joseph de Compton. Elle mourut à l'hospice de la Providence, à St-Joseph du Sacré-Coeur, le 19 janvier 1902.

ASSEMBLÉES EN FAVEUR DE M. DUFFY

ST-ISIDORE D'AUCLAND. 25 (P.C.)—La "Tribune" de dimanche, trois assemblées ont eu lieu dans le comté de Compton, en faveur de M. W.-J. Duffy, candidat libéral de ce comté aux prochaines élections provinciales du 8 août.

La première de ces assemblées eut lieu après la grand-messe, à St-Malo, dans la salle paroissiale. Les orateurs furent M. J. A. Blanchette, député fédéral de Compton et vice-président de la Fédération libérale nationale, M. W.-J. Duffy et M. Charles Bertrand, de Montréal.

La deuxième assemblée eut lieu dans l'après-midi, à St-Isidore d'aucland. Les orateurs étaient: l'honorable Maurice Gingues, ministre dans le cabinet Godbout et candidat libéral dans Sherbrooke, MM. Blanchette et Duffy, M. Charles Bertrand et M. Donat Jacques, président de l'Association libérale du comté de Sherbrooke et de la Fédération régionale des Jeunes Libéraux des Cantons de l'Est.

Me Bertrand parla du Bloc Populaire et demanda aux électeurs comment un jeune homme de 31 ans, comme André Laurendeau, qui n'a jamais occupé de charges publiques, pourrait administrer les affaires publiques de toute une province s'il était élu le 8 août.

Me Bertrand révéla aussi que Jean Drapeau lui avait confié personnellement qu'il comptait avoir le portefeuille de la colonisation si le Bloc était élu et il demanda aux électeurs ce que pouvait bien connaître en fait de colonisation un jeune avocat de 28 ans, né dans une ville et à peine sorti des écoles et de l'Université.

MM. Duffy et Blanchette parèrent de questions agricoles et M. Blanchette annonça qu'il retournerait à Ottawa pour le débat sur les allocations familiales. Sur les \$200,000,000 que le gouvernement fédéral projette de consacrer chaque année aux allocations familiales, dit M. Blanchette, environ \$100,000,000 profiteront aux familles nombreuses du Québec.

Quant à MM. Gingues et Jacques, ils parlèrent dans le même sens qu'à l'assemblée d'hier matin à Rock-Forest.

Les troisième assemblée dans le comté de Compton, eut lieu hier soir, à St-Edwidge, et les orateurs furent MM. Gingues, Blanchette, Duffy et Bertrand.

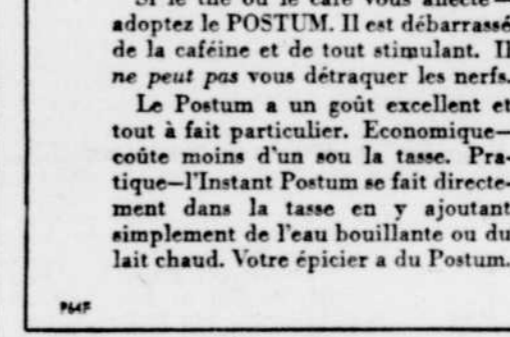
Des mesures doivent être prises contre certaines gens



CEUX QUI DÉVELOPPENT DES BONBONS
 Juste au moment le plus important d'un film—ils commencent à déchirer le papier d'une tablette de chocolat—et la scène d'amour fait l'effet d'un feu de forêt. Ces gens-là devraient faire quelque chose pour leurs nerfs.



CEUX QUI TAMBOURINENT AVEC LEURS DOIGTS
 Ce sont des trouble-paix. Ils ne peuvent pas écouter personne sans tambouriner sur le bras de leur fauteuil avec leurs doigts nerveux. Ce sont peut-être des gens qui boivent du thé ou du café alors qu'il ne leur en faudrait pas. La caféine leur affecte peut-être les nerfs.



LES HEUREUX BUVEURS DE POSTUM
 Les gens devraient découvrir ce qui est la cause de leur nervosité ou de leur insomnie. Très souvent, c'est simplement le thé ou le café. Le thé et le café rendent beaucoup de gens nerveux, même s'ils ne font pas de mal à d'autres.

Si le thé ou le café vous affecte—adoptez le POSTUM. Il est débarrassé de la caféine et de tout stimulant. Il ne peut pas vous détraquer les nerfs.

Le Postum a un goût excellent et tout à fait particulier. Economique—coûte moins d'un sou la tasse. Pratique—l'Instant Postum se fait directement dans la tasse en y ajoutant simplement de l'eau bouillante ou du lait chaud. Votre épicière a du Postum.

RECONSTRUCTION D'APRÈS-GUERRE



LA reconstruction de nos industries et de notre commerce après la guerre dépendra en grande mesure de notre peuple, de son intégrité, de son expérience et de son habileté en affaires. Lorsqu'une banque prend en considération une demande de prêt, ces qualités sont les ressources matérielles de l'emprunteur. En effet, ces qualités personnelles l'emportent souvent, aux yeux du banquier, sur toutes les autres considérations.

La Banque Royale du Canada a donc pour but de continuer d'accorder une aide financière généreuse à toute entreprise bien administrée et offrant des promesses d'avenir, quelle que soit son importance ou ses années d'existence.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Femmes qui souffrez de CHALEURS suivies de SENSATIONS FRILEUSES

et qui êtes âgées de 38 à 52 ans!

Si vous, comme tant d'autres femmes entre 38 et 52 ans, souffrez de chaleurs, de fatigue, de nervosité, d'irritation facile; si vous avez parfois les "bleus" — troubles des aux organes de la femme d'âge moyen — essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham qui vous aidera à éliminer ces symptômes.

Le Composé Pinkham est l'un des remèdes les mieux connus pour ces maux. C'est un produit qui vient en aide à la nature... et c'est là ce qu'il faut essayer!

Des milliers et des milliers de femmes y ont trouvé avants. Suivez les directions sur l'étiquette. Le Composé Pinkham vaut la peine d'être essayé.

COMPOSÉ VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham

Qu'est-ce que l'INITIATIVE PRIVÉE?
 C'est le désir naturel qu'a tout homme de faire son chemin dans la vie, en utilisant ses aptitudes et son talent; c'est l'instinct qui a permis d'établir sur ce continent le niveau de vie le plus élevé dont jouisse n'importe quel pays au monde. C'est l'esprit de la démocratie véritable...

G. SYLVESTRE PRESIDENT DU HILLCREST

Me Georges Sylvestre a été réélu à la présidence du club de ski Hillcrest...

De plus, M. Marcel Darce a été élu secrétaire-trésorier...



Me Claire Duchesne a été nommée capitaine de la section des dames...

PARTIES D'AUJOURD'HUI

- LIGUE INTERNATIONALE: Rochester & Newark, Buffalo & Jersey City, Toronto & Baltimore... LIGUE NATIONALE: Pittsburgh & New York, Cincinnati & Boston...

POSITION DES CLUBS LIGUE PROVINCIALE

Table with 3 columns: Club, P.C., P.C. showing standings for Acton Vale, Sherbrooke, Drummondville, Trois-Rivières, Victoriaville.

LIGUE INTERMEDIAIRE "A"

Table with 3 columns: Club, P.C., P.C. showing standings for J.A. Savard, Puyallier, Richmond, Waterville.

LIGUE INTERNATIONALE

Table with 3 columns: Club, P.C., P.C. showing standings for Baltimore, St-Louis, Montreal, Jersey City, Toronto, Philadelphia, Rochester, Syracuse.

LIGUE NATIONALE

Table with 3 columns: Club, P.C., P.C. showing standings for St-Louis, Pittsburgh, Cincinnati, New York, Philadelphia, Chicago, Boston, Brooklyn.

LIGUE AMERICAINE

Table with 3 columns: Club, P.C., P.C. showing standings for St-Louis, New York, Boston, Cleveland, Detroit, Chicago, Washington, Philadelphia.

René Ledere, populaire boxeur local, rencontrera Johnny Lifford...

OLYMPIENE LE LINIMENT ANTISEPTIQUE POUR ENTORSES, FOULURES ET MUSCLES DOULOUREUX

"Box-Scores" des parties de dimanche

Table with 5 columns: Club, AB, P, C, S, R, A showing scores for ACTON VALE and SHERBROOKE.

Table with 5 columns: Club, AB, P, C, S, R, A showing scores for ACTON VALE and SHERBROOKE.

Table with 5 columns: Club, AB, P, C, S, R, A showing scores for SAVARD.

Table with 5 columns: Club, AB, P, C, S, R, A showing scores for WATERLOO.

Table with 5 columns: Club, AB, P, C, S, R, A showing scores for SAVARD.

Table with 5 columns: Club, AB, P, C, S, R, A showing scores for WATERLOO.

Table with 5 columns: Club, AB, P, C, S, R, A showing scores for RICHMOND.

Table with 5 columns: Club, AB, P, C, S, R, A showing scores for FUSILLIERS.

Table with 5 columns: Club, AB, P, C, S, R, A showing scores for FUSILLIERS.

Table with 5 columns: Club, AB, P, C, S, R, A showing scores for FUSILLIERS.

Table with 5 columns: Club, AB, P, C, S, R, A showing scores for FUSILLIERS.

Ben Polidoro, non géant, nous apprend qu'il a d'autres combats en vue pour son protégé à Toronto...

JIM DYKES DEMEURERA AVEC LES SOX

(Par Jerry Lisak, de la P.A.) CHICAGO, 25. — Les porteurs de numéros du baseball se cherchent un abri, aujourd'hui, pendant que James J. Dykes asseche sa signature sur un nouveau contrat...

CARDINAL BAT DRUMMONDVILLE

Poursuivant sa série de victoires, le club Cardinal de la Ligue Juvenile de Sherbrooke et District a complètement déclassé le Drummondville Jr. au compte de 12 à 4, dans une partie d'exhibition.

Les visiteurs prirent les devants en comptant un point dans la première manche, mais les Sherbrookeois s'assurèrent de la joute en comptant deux fois dans la troisième...

LES STATISTIQUES N'ONT AUCUN SENS POUR LES BROWNS

ST-LOUIS, 25. — (P.A.) — Le monopole que détiennent les Browns de St-Louis sur la première position de la Ligue Américaine, démontre que les moyennes dans le baseball de guerre, ne sont qu'un lot de chiffres.

LES MENEURS DES LIGUES MAJEURES

(Presse Associée) LIGUE AMERICAINE Au bâton — Doerr, Boston, 337. Points produits — Stephens, St-Louis, 62.

N'EST-CE PAS LA VÉRITÉ? Par Ti-Jos No 49

Comic strip panels with dialogue about war effort and savings certificates. Characters discuss working in a factory and the value of money during wartime.

Yves, 9. Circuits — Doerr, Boston, 13. Buts volés — Case, Washington, 27. Lanceurs — Maltzberger, Chicago, 10-2, .833.

État certifié des salaires payés par la Dominion Textile. Le salaire hebdomadaire moyen versé à tous les employés des usines de la Dominion Textile Company Limited...

Les employés masculins adultes ont retiré en moyenne \$30.44 par semaine. La semaine normale de travail pour le personnel des filatures est de 48 heures...

Le tableau suivant fournit les indications détaillées quant à la répartition des employés d'après l'âge et le sexe, ainsi qu'au salaire horaire moyen pour chaque catégorie d'employés.

Table with 3 columns: CATEGORIE D'EMPLOYES, Pourcentage du personnel total, Salaire horaire moyen cents à l'heure.

Nous avons examiné les listes de paie de la Dominion Textile Company Limited pour la quinzaine terminée le 4 mars 1944, et nous certifions que le tableau ci-dessus est un état exact de la répartition des employés d'après l'âge et du salaire horaire moyen de tous les membres du personnel des filatures pour la période en question.

Le 19 mai 1944 P. S. ROSS & SONS, MONTREAL comptable agréé

Ces chiffres sont basés sur les salaires des seuls employés des usines. Ils ne comprennent pas les traitements des officiers de la compagnie, ni ceux des surintendants d'usine, des assistants-surintendants, des employés du bureau chef ou des bureaux d'usine.

DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED



Voici quelques scènes tirées du film "Iceland", à l'affiche du Premier à partir de demain. Sonja Henie, la fameuse artiste sur patins, y joue le rôle principal...

Advertisement for CORVETTE CIGARETTES. Elles priment par leur Qualité... elles priment par leur Valeur-disent les fumeurs des CIGARETTES CORVETTE 20 POUR 33¢ TOUTES TAXES INCLUSES. CARRERAS LTD. LONDRES, ANGLETERRE—150 ANS DE REPUTATION POUR QUALITE

SOULAGEMENT de L'ASTHME de KELLOGG ASTHME ET FIÈVRE DES FOINS

La session fédérale devrait prendre fin vers le cinq août

OTTAWA, 25. (Par Henri Poulin) — Après une semaine complète de régime de douze heures de séance, la députation a commencé hier à traîner des signes de fatigue. Les députés ont été, après six mois de session, les humeurs sont moins bonnes et les passes d'armes plus nombreuses.

Le premier ministre King a déclaré hier de l'huile sur le feu en proposant que la Chambre siège matin et soir de onze heures du matin à onze heures du soir les mercredi et à l'opposition qui protestait faiblement, il proposa une autre méthode: l'ajournement pour les mois d'août et de septembre.

À l'heure actuelle, la présente session qui dure depuis le 26 janvier, devrait finir vers le cinq août si tous les participants atteignent leur but. Mais le gouvernement a encore plusieurs mesures très importantes à discuter, notamment les allocations familiales, la stabilisation des prix agricoles et l'établissement des prix minima pour les pêcheries. Ces trois mesures, selon l'attitude que les différents partis adopteront, peuvent nécessiter chacune plusieurs jours de discussion.

Le budget n'est pas encore terminé, quoique le comité des subventions fonctionne rapidement. Hier, les crédits de la justice furent terminés, de même que ceux du travail.

Le premier ministre Mackenzie King a proposé une résolution instituant les séances du samedi. Cette résolution a provoqué un débat. M. Clarence Gillis, au nom de son parti, la CCF, a cherché d'abord à faire admettre que le gouvernement ne soumettrait que la législation ordinaire le samedi, afin de laisser à l'opposition plus de temps pour discuter des projets de loi du gouvernement en connaissance de cause. M. Gillis voudrait savoir combien de temps la session durerait encore.

Le premier ministre lui répondit que ce n'est pas le gouvernement mais l'opposition qui, par la longueur et la fréquence de ses discours, détermine en fin de compte la date de l'ajournement. Il reste encore plusieurs projets de loi, mais aucun qui n'ait pas été annoncé dans le discours du Trône. Il reste encore plusieurs chefs de crédits. Les députés se plaignent de s'écarter trop longtemps, mais les chefs de l'opposition et le comité des ministres sont absents de la Chambre depuis au moins une semaine.

M. Graydon, chef de l'opposition officielle, a appuyé les objections de M. Gillis, chef intermédiaire de l'opposition CCF, et souligne qu'il a aussi le fardeau qui pèse sur l'opposition qui doit scruter toutes les mesures du gouvernement, et surtout autant de bills du gouvernement ne sont terminés en septembre jusqu'au dernier moment de la session.

Devant cette insistance, le premier ministre reconnait qu'il a pensé à un autre moyen de faciliter le travail de l'opposition et ce serait d'ajourner la session à la fin de juillet pour la reprendre en octobre et s'écarter pendant le mois de novembre.

La Chambre a ensuite adopté un

SUPERBE

(Suite de la page 3)

réussi à lui conserver l'usage de la vue.

Évacué au célèbre St-Dunston's Hospital de Londres, il y est cinq mois à se rétablir. Après cinq mois, Fernand savait déjà les rudiments du Brésil et pouvait taper au dactylo avec sa main gauche les lettres qu'il écrivait à ses parents. Ce n'est pas tout, il avait aussi le bonheur de voir comment son moral demeurait excellent. Et Fernand lui-même d'ajouter: "Il ne peut me faire plaisir, mais de grâce je ne veux pas me faire plaindre".

Interrogé sur ce qu'il entend faire maintenant qu'il est au pays, le jeune homme a déclaré qu'il allait échanger ses vêtements militaires pour un complet civil. Après un congé qui passera chez ses parents, rue Champlain, il fera un séjour à la filiale de Toronto, du St-Dunston's Hospital ou on s'emploiera à sa réhabilitation à la vie civile. Ainsi il espère être doté d'un membre artificiel qui lui fera oublier les avatars de la guerre.

Il ne faudrait pas oublier de mentionner ici la reconnaissance que Fernand Cinq-Mars garde à la Croix-Rouge. Pour lui c'est une chose indispensable. Pendant l'orage traversé à bord du "Lady Nelson", les auxiliaires de la Croix-Rouge lui ont prodigué des regards qui n'oubliera pas de si tôt. "Ils ont remplis mes poches de toutes sortes de douceurs, et je fume encore des cigarettes que j'ai reçues d'eux", nous a-t-il déclaré.

Yves BLANCHARD

DUPLESSIS VOIT OTTAWA EN ENNEMI

CABANO, 25 (P.C.) — M. Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale, a déclaré hier soir dans un discours électoral à Cabano, que l'administration libérale du premier ministre Mackenzie King a rendu la province aux "centralistes d'Ottawa". Il a ajouté que si le gouvernement actuel demeure au pouvoir après le 8 août, "cela voudra dire la mort et la ruine au Québec".

Il a encore déclaré que "la province de Québec doit dire à ses ennemis à Ottawa et dans quelques provinces, et une fois pour toutes, que nous avons l'intention d'être matés chez nous et que nous ne laisserons plus à personne la liberté de céder nos droits".

M. Duplessis parlait en faveur de la candidature de M. André Pelletier dans Témiscouata. Une forte pluie, accompagnée de tonnerre et d'éclairs, tomba dans le district, mais les cultivateurs trouvaient abri dans des automobiles et des camionnettes pour écouter M. Duplessis. Le chef de l'opposition a encore déclaré:

"Résoudre l'administration Godbout serait une calamité. Le parti de l'Union nationale, qui unit tous les gens bien-pensants du Québec, a un record insurpassé d'œuvres qui constitue une garantie pour l'avenir. La bataille actuelle n'est pas la bataille d'un homme ou d'un parti. C'est la bataille de toute une population qui doit réaliser que si elle veut vivre, elle doit bouter dehors les traités et les négats qui se rient d'elle depuis cinq ans".

M. Duplessis a comparé le ciel nuageux qui couvrait la place à "la sombre situation où la province de Québec se trouve actuellement sous les cinq ans de régime de M. Godbout". Il a déclaré que si le parti de l'Union nationale avait été au pouvoir pendant la guerre, "ça n'aurait pas été la même chose". Il a encore déclaré qu'il est temps de mettre une fin aux restrictions de guerre "imposées par Ottawa avec l'aide, le consentement et la complicité de l'administration Godbout".

Chiffres préliminaires sur la population de Sherbrooke sous peu

On apprend de M. Eudore Vallancourt, secrétaire du bureau des estimateurs de Sherbrooke, que les énumérateurs ont terminé leur travail pour le recensement annuel de la ville de Sherbrooke; que le travail de compilation des diverses statistiques est commencé et qu'un aperçu général du chiffre de la population de cette ville sera donné à la fin de la semaine ou au début de la semaine prochaine.

D'autres chiffres préliminaires sur diverses statistiques concernant la ville de Sherbrooke suivront peu après.

ASSEMBLÉES DE L'UNION NATIONALE

M. Roland Dagré, l'un des organisateurs de l'Union nationale dans les comtés de Sherbrooke, Stanstead, Richmond et Compton, nous communique que la campagne électorale sur la campagne unitariste dans ces quatre comtés.

Ce soir à huit heures et quart, M. J.-S. Bourque tiendra une grande assemblée à l'École Laroque et une autre à la même heure à l'École St-Dominique de Collinville. M. J. Labrecque présidera à l'École Laroque et M. Armand Fiset à l'École St-Dominique. Les orateurs seront, outre M. Bourque, MM. Redmond Hayes, P.-E. Brassac, O. Deszai et M. Dufresne.

Dimanche, deux grandes assemblées auront lieu après la messe, l'une à Rock-Forest et l'autre à St-Élie d'Orford.

Dans le comté de Richmond, M. Albert Godouin, ancien député du comté et candidat de l'Union nationale, tiendra une grande assemblée samedi soir à huit heures à Danville.

Dimanche, dans le comté de Stanstead, à huit heures, aura lieu une grande assemblée à la Magas en faveur de la candidature de M. Joachim Bérouin.

Voici maintenant le programme des assemblées de M. Emile Bellemare, candidat de l'Union nationale dans le comté de Compton:

25 juillet, à Compton à huit heures du soir; 26 juillet à Martinville à huit heures du soir; 27 juillet à Bury à huit heures du soir; 30 juillet à East-Herford après la grand-messe, 30 juillet à Pointe-à-la-Croix à trois heures de l'après-midi; 30 juillet à St-Herménégilde à huit heures du soir; 31 juillet à Easton Corner à huit heures du soir; 4 août à Saverville à huit heures du soir et à East-Angus, à huit heures du soir.

Le comté de l'Union nationale, à 128 rue Galt, en face du parc Dufresne, est maintenant ouvert, annonçant les organisateurs unitaristes.

LA MEDITERRANEE, THEATRE FUTUR DES COMBATS FRANÇAIS

ALGER, 25 (P.A.) — Le général de Gaulle a déclaré à l'Assemblée consultative française aujourd'hui que la libération de la France est "une affaire de jours" et qu'il a l'air de croire que l'effort de guerre futur de la France combattante portera sur le théâtre de la Méditerranée.

Un grand nombre de personnes, parmi lesquelles plusieurs représentants diplomatiques, ont entendu le discours du général de Gaulle à l'Assemblée nationale saluant "le succès de l'effort militaire de guerre de la France combattante, la bataille de la nation sous la seule autorité de l'état". Il a ajouté: "C'est sur le théâtre de la Méditerranée, pour des raisons pratiques et des raisons nationales, que s'effectuera l'effort de guerre de nos armées".

Le général de Gaulle a déclaré que depuis juin 1940, lors de l'armistice de la France, la France combattante avait perdu 81,000 hommes dans le combat et pris 100,000 prisonniers.

Décès de M. J. N. Turcotte à Saint-Cyrille de Wendover

DRUMMONDVILLE, 25 (D.N.C.) — M. J.-N. Turcotte, l'un des hommes d'affaires les mieux connus de la région, est décédé à Saint-Cyrille de Wendover, le 18 courant, à l'âge de 90 ans.

Natif de Québec, il s'établit à Drummondville en 1880. Il fut conseiller municipal et il était membre fondateur de l'Union St-Joseph de Drummondville, de la Chambre de Commerce et du conseil local des Chevaliers de Colomb. Il épousa en première noce Joséphine Pelletier; en secondes noces Malvina Pelletier et en troisièmes noces Flore Fraize; et en quatrièmes noces Laurence et Marie Turcotte.

Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Cyrille de Wendover, le 21, et l'inhumation au cimetière de Drummondville.

Militaires de la région à l'honneur

OTTAWA, 25. — Cent officiers et soldats de l'armée canadienne ont été cités à l'ordre du jour de l'armée de l'air britannique publiée aujourd'hui par le ministre de la Défense nationale, l'honorable J.-L. Ralston.

Ces mentions ne sont pas accompagnées de citations. On y relève les noms du major Paul Manneau, du Corps dentaire de Drummondville, Qué., et du corporal suppléant Marcelin Cyr, D-62467, de l'infanterie canadienne, de Montréal. Le corporal Cyr est originaire de Thetford.

Le notaire André Durocher s'établit à Rock Island

CDATICOOK, 25 (D.N.C.) — M. André Durocher, N.P., nouveau diplômé de l'Université de Montréal, s'établira bientôt à Rock-Island. Le nouveau notaire est le fils du notaire P.-E. Durocher, de Coaticook. Il a fait ses études primaires à l'Académie des Frères du Sacre-Coeur de Coaticook, ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe, et son droit à l'Université de Montréal.

Légers dégâts par le feu à la firme Hovey

Un incendie a causé de légers dégâts chez Hovey, rue Lanadowne, vers 230 heures, hier matin. Le feu a éclaté dans le plafond de la botte à papier, mais grâce à la prompt intervention des pompiers sous les ordres du capitaine Ernest Renaud, les flammes furent rapidement maîtrisées.

Résultats des examens lettres-sciences au Mont Notre-Dame

Le Mont Notre-Dame a reçu de l'Université de Montréal la liste des notes obtenues par les candidats de première, deuxième et troisième années des Cours Lettres-Sciences. Seules les élèves de quatrième année, Cours Gradué, ont connu le résultat de leurs examens universitaires en juin.

Élèves de troisième année, Cours Sous-Gradué: Mies André Desjardis, 87.3, g. d.; Jeanne Desrochers, 87.3, g. d.; Solange Letourneau, 86.9, g. d.; Janine Laramée, 85.8, g. d.; M.-Jeanne Bessargian, 82.4, g. d.; Denise Chartrand, 82.2, g. d.; Jacqueline Rheautil, 80.6, g. d.; Marie-Polletier, 80.2, g. d.; Pauline Darche, 79.3, g. d.; Gabrielle Labrecque, 76.9, g. d.; Georgette Lavoie, 76.1, g. d.; Louise Codère, 75.4, g. d.; Gisèle Sévigny, 75.3, g. d.; Mireille Bachand, 73.2; Yolande Boutin 72.5.

Élèves de deuxième année, Cours Supérieur: Mies Doreen Bédard, 91.5, g. d.; Christine Sirois, 91.4, g. d.; Louise Desjardis, 90.5, g. d.; Thérèse Sylvestre, 90.4, g. d.; Pierre Dion, 90.3, g. d.; Renée Messars, 88.9, g. d.; Françoise Leblanc, 87.9, g. d.; Suzanne Boisvert, 86.5, g. d.; Denise Martin, 85.1, g. d.; Pierre Légaré, 78.9, g. d.; André Laberge, 78.3, g. d.; Thérèse Theriault, 78.1, g. d.; Hélène Rheautil, 77.7; Marie-Thérèse Guay, 73.6; Denise Larose, 73.2; Pauline Gendron, 72.8; Pauline Langlois, 72.5; Louise Mignault, 71.8; Francine Bérubé, 71.4; Simone Côté, 68.6; Cécile Carignan, 65.6; Maricelle Trudel, 63.8; Carmen Lafliche, 63.0; Gaëtan Lacroix, 62.0.

Élèves de première année, Mies

Geneviève Latour, 88.3, g. d.; Lucille Côté, d.; Thérèse Pelletier, 81, d.; Charlotte Mignault, 80.7, d.; Huguette Dodier, 77.7, d.; Suzanne Marceux, 77.4, d.; Annouade Bressat, 74; Thérèse Veilleux, 71.9; Denise Paquette, 70.7; Jeanne-Mance Thibault, 69.9; Denise Brien, 69.6; Gabrielle Rheautil, 63.6; Juliette Paris, 63.4; Thérèse Gervais, 63.4; Jeanne Blanchard 60.4; Gabrielle Langis, 61; Germaine Devault 60.9; Ghislaine Alain, 59.8; Marthe Bélanger 59.1; Rita Laramée, 56.7; Madeleine Martel 54; Monique Voyer, 53.4.

Nous rappelons que ce cours comprend les quatre premières années du cours classique. Cependant l'Université de Montréal autorise les maisons affiliées, à admettre aux différentes années de ce cours, toute élève consentant à subir certains examens spéciaux en septembre ou en mai.

Ces examens supplémentaires sont, pour l'admission à la deuxième année: latin, algèbre, physique, histoire littéraire, pour les années de troisième et quatrième années: latin, géométrie plane, histoire littéraire.

Ces examens peuvent être subis à la session régulière de mai ou à celle de reprise le premier septembre. Le Mont Notre-Dame est en mesure d'assurer des cours spéciaux aux élèves qui seraient intéressés à entrer en deuxième, troisième, en quatrième année Lettres-Sciences, selon qu'elles ont subi avec succès les examens de mai ou de l'été de l'année du cours primaire supérieur.

UNE ENQUETE FEDERALE SUR LES CARTELS

OTTAWA, 25 (D.N.C.) — Au cours de la discussion sur la division d'enquête sur les monopoles du ministère du travail, le ministre, l'hon. Humphrey Mitchell a révélé hier que le ministère de l'Industrie a lancé une enquête sur les droits de brevets et les cartels internationaux pour déterminer leurs effets sur l'emploi. M. Mitchell a donné lecture d'une longue lettre d'instruction au président du comité qui fait l'enquête, M. F. E. McGregor, dans laquelle il donne à ce comité une très grande latitude pour déterminer les fluctuations dans l'emploi à cause de l'action de ces cartels. Le député CCF de Yorkton, M. Castleden, est parti de là pour dénoncer avec véhémence les cartels internationaux et leur action sur la production et les prix, les dépressions, des diètes et des niveaux de vie trop bas dans tous les pays du monde.

Le ministre a ensuite défendu son programme de formation de la jeunesse: Aucun pays, dit-il, n'est aussi bien préparé au rétablissement de troupes que le Canada avec son programme de formation. Ce programme conjoint du fédéral et des provinces a fourni la formation à 350,000 individus pour l'industrie et à 41,000 hommes pour l'armée. En outre, 63,000 hommes ont reçu une formation préparatoire à l'aviation et 8,000 à la marine. M. Mitchell déplore cependant le fait que si peu de démobilités tirent profit du système établi par le gouvernement pour la rééducation civile. L'un des victimes était de Québec, Pierre Warlock, assistant-directeur de l'Office international du travail à Montréal, qui s'est noyé samedi quand son canot chavira dans le parc Algonquin où il était en villégiature. Son épouse fut sauvée par des amis. Quatre des cinq personnes sont mortes par noyade et l'autre a été tuée par la chute d'un arbre.

De plus, quatre employés de la "Canadian Tube and Steel Products Limited", de Ville Enard Qué., ont succombé, en fin de semaine, à l'hôpital, aux blessures reçues dans une explosion aux usines de la compagnie, vendredi dernier. Il y aura eu 5 morts dans cette explosion.

Mme Donald Rankin, 90 ans, de Montréal, a été tuée samedi par un tramway. Elle descendait d'un tramway et traversa la rue en arrière et fut frappée par un autre.

4 tonnes de pénicilline quittent Montréal, pour les fronts alliés

MONTREAL, 25 (P.C.) — Plus de 7,600 livres de pénicilline sont arrivées à Montréal en provenance de villes américaines et peu de temps après, ont été mises en route pour divers fronts de combat.

Des avions de transport Command "C" de la Royal Air Force reçoivent la cargaison dès son arrivée et plus tard partent pour le Moyen-Orient, l'Inde et la Grande-Bretagne. Il s'agit d'une des plus grosses cargaisons de ce remède à quitter Montréal pour outre-mer en une seule journée.

Annexe à la municipalité scolaire de Saint-Denis

La "Gazette Officielle de Québec" annonce que le lieutenant-gouverneur en conseil, par arrêté ministériel, a annexé à la municipalité scolaire de St-Denis de Brompton, dans le comté de Richmond, tout le rang 7 du canton de Brompton qui devra être détaché des municipalités scolaires de St-François-Xavier de Brompton et du canton de Brompton, dans le même comté.

Le canonier Clark, de Bury, est porté disparu

Selon un communiqué officiel du ministère de la Défense, le canonier Frederick Clark, du corps d'artillerie, fils de Mme Rosie Clark, de Bury, marquée à l'appel, ainsi que le soldat Elwin Willey, du Régiment de Québec, époux de Mme Régina Willey, 237 rue Principale, à Grand-

ABSENCE DE PELERINAGE DIOCESAIN

Pour la deuxième fois consécutivement, depuis près de 70 ans, il n'y aura pas de pèlerinage diocésain au sanctuaire de Ste-Anne de Beauséjour cette année, à ce que nous apprenons aujourd'hui.

Un pèlerinage cette année aurait été le 70e consécutif des fidèles du diocèse de Sherbrooke au sanctuaire réputé de la patronne du Canada. Pendant 68 ans sans interruption, cette pieuse excursion a eu lieu, à laquelle participaient plusieurs milliers de personnes.

L'année dernière, elle dut être interrompue à cause des difficultés de transport et cette année, c'est encore la même chose, le pèlerinage pouvant s'organiser difficilement et par trains et par autobus.

Par ailleurs, ce pèlerinage n'ayant pas lieu, on s'attend à ce qu'un plus grand nombre de pèlerins que d'habitude fassent celui de Ste-Anne de Stukely, un sanctuaire régional.

Voici le programme de la fête au sanctuaire de Ste-Anne de Stukely: Mardi soir, le 25 juillet à 8 h.; exercices de la neuvième procession; à 9 h. procession avec la relique de St-Henri, tous ceux qui y prennent part portent un flambeau.

Mercredi, le 26, messes sans interruption de 8 h. à 9 h.; à 9 h. 30 messe pontificale et sermon par Son Exc. Mgr P. Desranleau, évêque de Sherbrooke. Vers 11 h. procession avec la relique. De retour à l'église, il y a vénération de la relique et bénédiction des objets de piété.

À 3 h. dans l'après-midi, salut du T. S. Sacrement et vénération de la relique.

À la cathédrale de Sherbrooke, un triduum préparatoire à la fête a commencé dimanche soir, prêché par M. le chanoine J. Bourassa, curé. Il y aura messe à huit heures demain jour de la fête.

M BOUCHARD VA LUTTER POUR SES COMPATRIOTES

ST-HYACINTHE, 25 (P.C.) — Dans la première fois depuis son discours au Sénat il y a plus d'un mois, l'hon. T.-D. Bouchard a adressé la parole en fin de semaine à une réunion publique. C'était à une plénière du comité de protection civile.

Le sénateur Bouchard fut désigné comme président de l'Hydro-Québec, après ce discours au Sénat, dans lequel il avait déclaré qu'une mesure secrète, l'Ordre de Jacques Cartier, tentait de briser l'unité canadienne.

Le sénateur Bouchard a nié la rumeur voulant qu'il quitte St-Hyacinthe, une ville dont il a été le maire pendant 27 ans. Il a déclaré qu'il avait l'intention de visiter ses derniers jours à St-Hyacinthe, mais de continuer à lutter pour le bien-être des Canadiens français "comme citoyens de tout le Canada et non seulement d'une partie de ce grand et prometteur Dominion".

Le sénateur Bouchard ne s'est pas présenté aux élections à la mairie de St-Hyacinthe, il y a quelques semaines.

ASSERMENTATION DU JUGE FONTAINE A MONTREAL, LE 28

M. Th. Adélaïde Fontaine, ancien député de St-Hyacinthe à Ottawa, nommé récemment juge de la Cour des Sessions de la Paix, sera assermenté à Montréal au nouveau palais de Justice vendredi le 28 juillet, par l'hon. juge C. A. Bergeron, juge de la Cour supérieure du district de Montréal. La cérémonie aura lieu sous la présidence de l'hon. juge Gustave Perrault, juge en chef de la Cour des Sessions de la Paix à Montréal. M. Antonin Perrault, ex-batonnier général de la province de Québec, sera présent, de même que plusieurs hauts dignitaires et représentants des autorités religieuses ainsi que des membres de la magistrature et du bureau.

CINQ MORTS VIOLENTES DANS L'EST

Cinq personnes sont mortes dans des accidents dans l'Est du Canada au cours de la dernière fin de semaine. Les cinq accidents sont survenus dans l'Ontario, mais l'un des victimes était de Québec, Pierre Warlock, assistant-directeur de l'Office international du travail à Montréal, qui s'est noyé samedi quand son canot chavira dans le parc Algonquin où il était en villégiature. Son épouse fut sauvée par des amis. Quatre des cinq personnes sont mortes par noyade et l'autre a été tuée par la chute d'un arbre.

“POURQUOI dit-on que les lignes interurbaines sont encombrées?”

Oui, plusieurs communications s'établissent encore rapidement. Mais c'est en partie parce que le public, en diminuant les appels inutiles, a aidé à compenser l'accroissement considérable des communications essentielles. C'est aussi un témoignage au dévouement et à l'habileté du personnel Bell qui a su canaliser le flot des communications malgré l'encombrement des lignes.

Aujourd'hui, avec la densité sans précédent du trafic, votre coopération est plus nécessaire que jamais. Priez de continuer de dégager les lignes interurbaines pour les communications de guerre.

J'ai eu ma communication sans retard bier

Oui, plusieurs communications s'établissent encore rapidement. Mais c'est en partie parce que le public, en diminuant les appels inutiles, a aidé à compenser l'accroissement considérable des communications essentielles. C'est aussi un témoignage au dévouement et à l'habileté du personnel Bell qui a su canaliser le flot des communications malgré l'encombrement des lignes.

Aujourd'hui, avec la densité sans précédent du trafic, votre coopération est plus nécessaire que jamais. Priez de continuer de dégager les lignes interurbaines pour les communications de guerre.

3 jours pour demande d'inscription sur les listes électorales

MAGOG, 25. (D.N.C.) — Les listes électorales sont actuellement affichées, comme le demande la loi électorale. On trouve des listes dans deux bureaux de poste et près du magasin de meubles Ernest Pouliot. Ces listes sont affichées les 25, 26 et 27 juillet, et tous ceux qui constatent que leur nom n'a pas été enregistré pour la votation pourront venir l'énumérateur de leur quartier.

Le canonier Clark, de Bury, est porté disparu

Selon un communiqué officiel du ministère de la Défense, le canonier Frederick Clark, du corps d'artillerie, fils de Mme Rosie Clark, de Bury, marquée à l'appel, ainsi que le soldat Elwin Willey, du Régiment de Québec, époux de Mme Régina Willey, 237 rue Principale, à Grand-



Cette Année Nous Voulons un bon Repos

Les vacances cette année ont un différent sens pour la plupart des gens. Ils cherchent un vrai bon repos pour l'esprit aussi bien que pour le corps ainsi que la chance de renforcer le système nerveux épuisé.

Des heures longues au travail, les tourments, l'anxiété et le manque de sommeil ont occasionné une condition de fatigue chronique. Vous êtes presque toujours fatigué, votre appétit est inconstant et vous souffrez de maux digestifs. Le manque d'énergie vous porte au découragement.

Un bon repos et l'usage de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs vous aideront à reprendre la santé et la vigueur.

Pourquoi ne pas tirer les plus grands avantages de vos vacances cette année en essayant ce plan qui

La Nourriture du Dr Chase Contient la Vitamine B-1

Fanfare du Sherbrooke Regiment, ce soir au parc Dufresne

La fanfare du Sherbrooke Regiment sous la direction du professeur R. Havard, donnera ce soir un concert public au parc Dufresne, à 8 heures et 15.

Programme:

Marche: "Passing Regiment"; Valse: "Sunset on the St-Lawrence"; Sélection: "Golden Scepter"; Marche: "Mount Healthy"; Intermède.

Marche: "Peerless"; Valse: "Love Eternal"; Sélection: "Laurentian Echoes"; Ouverture: "Le Drame"; Hymne; Marche: "Lights Out".

Construction d'une école à Abercorn

SUTTON, 25 (D.N.C.) — La construction d'une école se poursuit rapidement au centre du village d'Abercorn, sous les ordres de M. Desrosiers, de Cowansville, et l'on croit que sera prête dès l'ouverture des classes, en septembre prochain.

Cette école fera face à l'église paroissiale. Elle comprendra deux classes et une salle paroissiale au sous-sol. L'extérieur de l'école sera en briques et l'intérieur des plus modernes.

Il y a lieu de féliciter la commission scolaire d'Abercorn d'avoir songé de façon si pratique au progrès intellectuel des jeunes d'Abercorn.

4 tonnes de pénicilline quittent Montréal, pour les fronts alliés

MONTREAL, 25 (P.C.) — Plus de 7,600 livres de pénicilline sont arrivées à Montréal en provenance de villes américaines et peu de temps après, ont été mises en route pour divers fronts de combat.

Des avions de transport Command "C" de la Royal Air Force reçoivent la cargaison dès son arrivée et plus tard partent pour le Moyen-Orient, l'Inde et la Grande-Bretagne. Il s'agit d'une des plus grosses cargaisons de ce remède à quitter Montréal pour outre-mer en une seule journée.



J'ai eu ma communication sans retard bier

Oui, plusieurs communications s'établissent encore rapidement. Mais c'est en partie parce que le public, en diminuant les appels inutiles, a aidé à compenser l'accroissement considérable des communications essentielles. C'est aussi un témoignage au dévouement et à l'habileté du personnel Bell qui a su canaliser le flot des communications malgré l'encombrement des lignes.

Aujourd'hui, avec la densité sans précédent du trafic, votre coopération est plus nécessaire que jamais. Priez de continuer de dégager les lignes interurbaines pour les communications de guerre.

Annexe à la municipalité scolaire de Saint-Denis

La "Gazette Officielle de Québec" annonce que le lieutenant-gouverneur en conseil, par arrêté ministériel, a annexé à la municipalité scolaire de St-Denis de Brompton, dans le comté de Richmond, tout le rang 7 du canton de Brompton qui devra être détaché des municipalités scolaires de St-François-Xavier de Brompton et du canton de Brompton, dans le même comté.

Le canonier Clark, de Bury, est porté disparu

Selon un communiqué officiel du ministère de la Défense, le canonier Frederick Clark, du corps d'artillerie, fils de Mme Rosie Clark, de Bury, marquée à l'appel, ainsi que le soldat Elwin Willey, du Régiment de Québec, époux de Mme Régina Willey, 237 rue Principale, à Grand-

CARTES D'AFFAIRES

MAHEU NOEL & BENOIT... CHARTEZ... MONTREAL-SHERBROOKE...

Charles-E. BELANGER... Comptable agréé... Sherbrooke-Montreal...

SYNDICS EN FAILLITE... Albert COMTOIS & J.-W. GENESE...

J. A. DOYON... COMPTABLE-VERIFICATEUR... Sherbrooke, P. Q.

FINANCE... CONSEIL EN AFFAIRES... G. STANLEY SHARPE...

SABLAGE DE PIANCHER... Confiez-nous votre sablage de plancher...

ATTENTION!... ALBANI SAMSON, agent d'immeubles...

ALBERT TRUDEAU... B. A. S. O. Spécialiste pour la vue...

J. S. Brault... B. A. S. O. SPECIALISTE POUR LA VUE...

ENCANTEUR... R.-M. DEMERS... Tous genres d'encans en ville et à la campagne...

ADRIEN MAURICE... ENCANTEUR... pour le district de Saint-François...

Huile de Charme No. 40... PARFUM FUR D'ORIENT... Exquis, mystérieux, durable...

Dr Georges SAINE... MEDECIN-CHIRURGIEN... Change temporairement d'adresse...

TARPAULINS... (toutes vos commissions)... AUVENTS...

C. E. HÉON... 418, rue Brewster, Sherbrooke... Représentant...

ATTENTION!... Pour achat, vente ou échange de PROPRIÉTÉS, PROPRIÉTÉS, LOTS...

ABONNEMENTS... Par la poste... Abonnement pour Un an... \$5.00...

CARTES PROFESSIONNELLES

CHIRURGIENS-DENTISTES... Dr J.-A. LANDRY... Chirurgien-Dentiste...

AVOCATS... ROUSSEAU HOUVARD & BRADLEY... Avocats...

ARCHITECTES... WILFRID GREGOIRE... Architecte...

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS... DUBUC & DUBUC... Ingénieurs diplômés...

CREPEAU & COTE... INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS...

CLINIQUE ELECTRO-CHIRURGICALE... Spécialités: Rhumatisme, Arthrite, Névrite...

MEDECINS... Dr P.-P. BEAUDRY... des hôpitaux de Paris...

Docteur Lionel GROLEAU... CHIRURGIE GENERALE... Spécialité: ORTHOPEDIE...

Docteur Réal Lafond... Médecin général... Spécialité: obstétrique et Gynécologie...

Dr Georges SAINE... MEDECIN-CHIRURGIEN... Change temporairement d'adresse...

TARPAULINS... (toutes vos commissions)... AUVENTS...

C. E. HÉON... 418, rue Brewster, Sherbrooke... Représentant...

ATTENTION!... Pour achat, vente ou échange de PROPRIÉTÉS, PROPRIÉTÉS, LOTS...

ABONNEMENTS... Par la poste... Abonnement pour Un an... \$5.00...

PETITES ANNONCES

LES PETITES ANNONCES... POUR INSERER, TELEPHONEZ 971... DEUX SOUS LE MOT...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

AVIS... A l'avenir, aucune petite annonce ne sera acceptée après 9.30 heures a.m...

A VENDRE

POUSSINS à vendre... POULETTES âgées de différents âges...

ON DEMANDE... Demandes à acheter... MAISON en briques de 3 logements...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

Femmes demandées... MENAGERE demandée pour faire la cuisine...

Garçons demandés... UN garçon en dessous de 16 ans...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

Hommes demandés

Demandes immédiates... UN TYPOGRAPHE UN LINOTYPISTE...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

ON DEMANDE... Demandes à louer... MAISON à louer...

DIVERS

Non responsabilité... A COMPTER de cette date je ne serai responsable des dettes contractées...

Perdu... CHAPELET blanc, perdu vendredi soir de l'église de l'Immaculée Conception...

PRETS... Consolidiez vos Finances... Réduisez vos problèmes financiers en se traitant avec un créancier au lieu de plusieurs...

CAMPBELL... FINANCE CORPORATION LTD. Fondée en 1927, 24 succursales au Canada...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN... Samedi, 29 juillet, à 12.30 h. Pour Mme W. Price, Huntingville...

VENTE A L'ENCAN

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

Samedi, 29 juillet, à 1.30 h. Pour M. T. Frenière, magasin de Seconde-Main...

ROSS-BIRON ELECTRIC LTEE. NOUS REPARONS TOUTES MARQUES DE MOTEURS. Ouvrage garanti. Tél. 645. 17, rue Frontenac.

EXCELLENTE PROPOSITION D'AFFAIRES A VENDRE. Maison comprenant 7 appartements chauffés, eau chaude. En plein centre, quartier Nord. Revenu annuel de \$3,120.

A VENDRE. LES 2 PLUS BEAUX LOTS DU QUARTIER NORD. Nous offrons en vente deux magnifiques lots de 58 x 120 pieds, sur la rue Portland, en face du parc Howard.

ATTENTION! A TOUS MES CLIENTS ET AMIS. Je tiens à aviser mes clients et amis que je viens de déménager mon entrepôt à CHEMIN BELMONT - SHERBROOKE.

On demande du travail. Je suis à la disposition du public pour les travaux suivants, exécutés par des experts: REPARATIONS GENERALES D'AUTOMOBILES.

EN STOCK! MOTEURS NEUFS! 1, 2 et 5 forces - 550V. Moteurs refaits à neuf (Tous voltages). Réparations électriques de toutes sortes.

ATTENTION! 250 cordes de bois A VENDRE. s'adresser à FABI & FILS, Enrg. 33, rue Brewster. Tél. 2010.

LES FRAIS FUNERAIRES JALBERT ENR'G. (Maison fondée en 1900). Gérard MONFETTE, prop. - Joseph GINGRAS, gérant. 3 SALONS FUNERAIRES GRATUITS A LA DISPOSITION DU PUBLIC.

LES FRAIS FUNERAIRES JALBERT ENR'G. 6 SUCCURSALES: Racine, St-Adolphe de Dudswell, Stratford, Scotstown, Weedon et La Patrie, 2 ambulances et 3 corbillards à votre service. SHERBROOKE, QUE. Tél. 249.

Annoncez dans la Tribune

Nouveau échos de la campagne électorale du Québec à Ottawa

OTTAWA, 25 (P.C.) — La campagne électorale du Québec est revenue encore une fois dans la discussion aux Communes, hier lorsque M. Gordon Graydon, chef parlementaire des progressistes-conservateurs, est entré en conflit avec le ministre de la Justice l'hon. Louis St-Laurent, au sujet de deux discours politiques.

Après certains échanges verbaux, M. St-Laurent a promis de lire des rapports de journaux d'un discours prononcé par Jacques Dumoulin, député libéral de Montmorency à la Législature du Québec, qui aurait déclaré à un rassemblement politique, à l'île d'Orléans, qu'il avait assuré l'exemption du service militaire aux cultivateurs de son comté.

Dumoulin aurait également déclaré "J'ai fait tout mon possible pour vous faire oublier qu'il y a une guerre que nous avons la mobilisation."

M. St-Laurent a déclaré que dans l'intervalle l'enquête se poursuit au sujet d'un discours prononcé par Jacques Sauriol, journaliste de Montréal, et candidat du Bloc dans Maisonneuve, qui au dire des journaux, aurait dit à un rassemblement du Bloc que les soldats anglais sont "les plus pourris de l'univers" et que les Canadiens sont forcés de faire les combats de la Grande-Bretagne.

Un autre sujet politique du Québec est entré dans la discussion, lorsque le premier ministre King a répondu à une question de M. Graydon au sujet du discours du 21 juin du sénateur T.-D. Bouchard (libéral de Québec). Le sénateur avait dit que l'Ordre de Jacques Cartier dans le Québec travaillait en vue de créer un État catholique séparé.

Peu après ce discours, le sénateur Bouchard fut destitué de son poste de président de l'Hydro-Québec, à \$18,000 par année, une nomination du gouvernement de Québec. M. Graydon a protesté contre ce geste contre le sénateur en disant que c'était violer le droit de la liberté de parole.

M. King lui a répondu que M. Graydon semblait oublier que les remarques auxquelles il faisait allusion avaient été faites par un haut fonctionnaire d'un gouvernement provincial qui est responsable de ses représentants. "Le gouvernement provincial a exercé sa responsabilité de son plein droit, et la Chambre des Communes devrait être la dernière à viser à envahir la juridiction d'une province, en critiquant le geste d'un gouvernement à l'égard d'un de ses propres fonctionnaires."

M. Graydon a réitéré que le gouvernement provincial est intervenu contre le droit de la liberté de parole.

M. King a alors demandé: "Est-ce que mon honorable ami est à poser le principe qu'un membre du Parlement peut exercer son droit de parole jusqu'au point de faire toutes les déclarations qu'il lui plaît, au sujet de n'importe quelle situation ou relation que ce soit, et être ensuite blâmé par d'autres sources que son propre Parlement, quant aux conséquences?"

M. Graydon "Il devrait avoir la liberté d'exprimer sa pensée."

M. King "Il l'a fait."

M. Graydon: "Il devrait être capable de le faire, sans pénalité, voilà la question."

Un vif échange s'ensuivit, lorsque M. Graydon demanda à M. St-Laurent s'il avait quelque rapport à faire sur le progrès accompli dans l'enquête sur les déclarations attribuées à M. Dumoulin. M. St-Laurent a répondu qu'il ne faisait pas instituer d'enquête, et qu'il n'avait jamais dit qu'il allait le faire.

M. Graydon dit que ce n'était pas une réponse raisonnable, attendu qu'il se souvenait que le ministre de la Justice avait dit qu'il enquêterait.

Le ministre des Pensions, M. Ian Mackenzie, interjeta: "Pourquoi ne faites-vous pas la lutte électorale du Québec dans le Québec?"

M. Graydon "Je me permettrai de dire à l'interlocuteur officiel (nom qui donna maintes fois à M. Mackenzie, déjà) que je n'ai pas d'objection."

Avant de pouvoir finir, M. Mackenzie ajouta: "à envoyer quelques torques dans le Québec."

M. Graydon: "Je comprends que l'honorable gentleman tente de se rapprocher davantage du siège du greffier, chaque fois, mais cela aidera pas beaucoup."

Il est rumour depuis plusieurs mois que M. Mackenzie résignerait son siège au Parlement, pour devenir greffier de la Chambre des Communes, lors de la retraite de M. Arthur Beauchesne.

M. St-Laurent dit qu'il n'a pas à dire à son collègue de résigner, parce qu'il y a deux Jacques — Dumoulin et Sauriol. Il a promis une enquête sur le discours de Sauriol, mais il n'a pas fait d'enquête au sujet du discours de Dumoulin.

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

Vous le préférerez



THE "SALADA"

ASSEMBLÉES DE M. GAGNON A ST-EVARISTE

LAC-MEGANTIC, 25. (Spécial à LA TRIBUNE). — Poursuivant sa campagne dans le comté de Frontenac, M. Henri-Louis Gagnon, candidat libéral de ce comté, a tenu deux assemblées à St-Evariste, l'une au théâtre Lebrun et l'autre à la salle municipale. Me Armand Drouin, le maire Lebrun et Me Louis-Philippe Cuche, cr., lui présentèrent main forte.

Étant de la génération des jeunes, Me Drouin a parlé plus spécialement au nom de la jeunesse, qui est fière de vivre sur la terre, parce qu'elle a maintenant l'espérance de pouvoir s'y faire une meilleure vie que dans la ville. Le cultivateur a aussi une meilleure espérance dans l'avenir puisqu'il entrevoit la possibilité d'établir ses enfants autour de lui et la politique Godbout s'applique à combler ces espérances par de nombreuses lois

d'établissements des jeunes. Établissements sur des lots de colonisation, établissement sur les vieilles terres, bourses de toutes catégories et de toutes espèces: voilà en résumé la politique Godbout en faveur des jeunes. Cette politique est celle d'un patriote qui veut travailler fermement et pratiquement à la restauration de l'Ordre social dans notre province: le tout en conformité au destin de notre peuple.

M. le maire Aimé Lebrun fait une charge à "fond de train" contre le candidat de l'Union Nationale, M. P. Tardif, qui a fait de la "petite politique".

Le candidat libéral rendit compte de son mandat durant les 5 années d'administration agricole et libérale de Godbout.

Repassant et faisant le résumé de tous les arguments déjà exprimés par les orateurs précédents, Mire Cliche établit clairement la supériorité de l'administration libérale de Godbout sur toute autre passée et sur toute autre proposée par ses adversaires.

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

M. Graydon: "Pourquoi pas?"

M. St-Laurent: "Parce que je n'ai rien vu moi-même dans les journaux qui pouvait motiver une enquête. Si le chef de l'Opposition dit que les journaux ont rapporté quelque chose qui, à son avis, peut motiver une enquête, je serai heureux de faire examiner les journaux, pour voir si je suis de son avis."

OBSEQUES DE M. McLARY A LENNOXVILLE

D'imposantes funérailles ont été faites hier en l'église St-George à Lennoxville, à M. J.-A. McLary, ancien régisseur de la Ferme Expérimentale de Lennoxville, décédé vendredi dernier après une courte maladie. L'archidiacre M. Jones officiait hier à la cérémonie.

Des représentants d'associations agricoles de plusieurs centres des Cantons de l'Est assistaient à la cérémonie. Le défunt avait été régisseur à la ferme pendant 23 ans lorsqu'il prit sa retraite en 1937, et depuis, il avait accompli du travail de propagande pour diverses associations agricoles. Le révérend Jones était assisté des révérends A. R. Kelly, de Compton, B. Watson et H. C. Burt, de Lennoxville.

Les porteurs étaient MM. W. S. Richardson, R. W. S. Nudrown, R. G. Davidson, A. C. Ross, Norrey Price et L. C. Roy. Les porteurs d'honneur étaient MM. W. G. MacDougal, S. Boly, D. J. Sallis, I. T. Thomas, C. D. French et E. Hooper.

Au nombre des parents, on remarquait Mme Howard Nichol, de Lennoxville, nièce, M. D. S. Woodward, de Boston, beau-frère; aussi, M. et Mme Stuart Taylor, de Derby Line, M. et Mme H.-S. Beane, Mme George House, de Beebe, Mme F. Wyman, d'Ayer's Cliff, M. et Mme A. McCarty, d'East Hatley, Mme M. A. Smiley, Mile E. Taylor et le révérend et Mme Watson, de Lennoxville, M. Howard Sims, Mme Edwin Sims et M. Gordon LeBaron, de Sherbrooke. L'inhumation a eu lieu à Compton.

Annancez dans la Tribune

MAINTENANT VOUS SAVEZ POURQUOI le tabac à cigarettes Buckingham fait de meilleures cigarettes

ROULEZ EN UNE!
ALLUMEZ EN UNE!
FUMEZ EN UNE!

NOUVELLES DISSENSIONS ENTRE POLONAIS

LONDRES, 25. (P.C.) — Le radio de Moscou a annoncé en fin de semaine la formation d'un comité de libération nationale pour s'occuper de l'administration civile dans les régions polonaises libérées par les Russes, sous la juridiction du conseil national polonais, et ce comité de libération s'est aussitôt assuré les foudres du gouvernement polonais en exil à Londres.

Un porte-parole de ce gouvernement dit en effet que le comité de libération est "un corps d'intellectuels radicaux et gauchistes" qui n'a pas l'appui du peuple polonais. "Il ne compte aucun représentant des masses polonaises", dit ce porte-parole.

Moscou dit que le comité de libération sera dirigé par Edward Oskasa-Morawski comme président et directeur des affaires étrangères. Au nombre des vice-présidents, il y aura Wanda Wasilewska, président de l'Union des patriotes polonais à Moscou, qui a mis en doute l'autorité du gouvernement polonais en exil à Londres.

LONDRES, 25 — (P.C.-Reuter) — D'excellents informateurs français déclarent qu'un train probablement chargé d'avions-robots fut détruit à la suite d'un déraillement, par des forces françaises, dans l'intérieur de la France le 24 juin, à Boncourt, sur la voie Mérouville-Metz. Des troupes allemandes montèrent la garde sur les débris, ne laissant approcher personne.

NOUVEAU-NÉS
Beaucoup d'informations dignes d'emploi. C'est l'assurance pour vieillir.

L'ERUPTION CASSE PAR LES COCHES
L'onguent Cuticura adoucit et soigne vite. Le Talc Cuticura protège le peau du bébé. Achetez-en aujourd'hui!

ONGUENT CUTICURA
MERSEY Essayez l'Huile Cuticura pour Bébé.

Très beaux
TERRAINS À VENDRE
sur la
RUE PROSPECT

66' x 294'
\$1,000.

80' x 330'
\$1,000.

100' x 330'
\$1,350.

Ces lots constituent réellement de très belles valeurs.

SHERBROOKE TRUST COMPANY

3 ACCIDENTS EN FIN DE SEMAINE

Un homme a été blessé et trois automobiles considérablement endommagées au cours de trois accidents survenus dans les districts en fin de semaine et rapportés aux autorités de la police de la route, au palais de justice.

Elrod Carson, âgé de 25 ans, un sourd-muet originaire de Danville, mais travaillant à Montréal, a été heurté par une automobile conduite par Adrien Courchesne, 94, Huitième Avenue, vers 10 heures, samedi soir, sur le pont de ciment, à la sortie de Lennoxville, sur la route de Coaticook.

Carson, qui était à bicyclette, s'est jeté devant l'automobile de Courchesne, qui l'a renversé sur le pavé; le chauffeur se porta à son secours et le fit transporter au Sherbrooke Hospital, d'où on nous apprend que la victime a reçu des contusions sans gravité. L'agent Mathias Lemieux a fait enquête sur cet accident.

Dans le but d'éviter une collision avec deux automobiles stationnées dans le bas de la côte Davignon, à Coaticook, M. Adélaïde Bédard, de cet endroit, a dirigé sa voiture dans le fossé et a capoté, son automobile subissant de lourds dommages.

M. Bédard retournait chez lui, vers 5 heures, hier soir, lorsqu'il arriva dans la courbe au bas de la côte Davignon, il aperçut les automobiles de MM. Hermé-négilde Cotnoir et Gérard Trudeau, tous deux de Coaticook, stationnées à cet endroit. Il lança son automobile dans le fossé et celle-ci capota; heureusement personne ne fut blessé au cours de cet accident, sur lequel l'agent Mathias Lemieux a fait enquête.

Une automobile conduite par M. Dalton Montgomery, de Sawyerville, est entrée en collision avec celle de M. Aimé Perron, de St-Isidore, qui était accompagné de M. Almozaire Rancourt, du même endroit, à Randboro, sur la route de St-Isidore.

Les deux chauffeurs semblent avoir été aveuglés par leurs phares et se heurtèrent de front. L'agent Hubert Laurence a fait enquête sur l'accident, au cours duquel personne n'a été blessé.

UNE FOIS-
DEUX FOIS
ADJUGÉ?

INFLATION

AVEZ-VOUS déjà été témoin d'une vente à l'encan et n'avez-vous pas éprouvé le désir de participer à l'enchère? On dit alors que vous avez subi l'ambiance du milieu. Les restrictions en temps de guerre peuvent avoir le même effet si nous n'y prenons garde. Tout se fait rare, tandis qu'il y a beaucoup plus d'acheteurs.

Donc, s'il y a surenchère, les prix augmenteront graduellement et nos dollars auront moins de valeur. Même les choses indispensables pourraient atteindre un prix exorbitant.

- ▶ A quoi servirait-il de gagner plus d'argent si le coût de la vie augmentait sans cesse?
- ▶ A quoi servirait les grosses recettes dans les affaires, si le coût élevé des marchandises annule les profits?
- ▶ Quel avantage retirerait le cultivateur en vendant à prix fort, si cela occasionne une dépression et qu'il doit écouler ses produits avec perte plus tard?

Nous ne pouvons pas maintenir notre effort de guerre ni assurer le règlement des problèmes d'après-guerre si les prix ne sont pas stabilisés à un niveau raisonnable maintenant.

NE FAITES PAS D'OFFRES À VOTRE DÉTRIMENT — ATTENDEZ OU ACHETEZ LE MOINS POSSIBLE

ÉCOUTEZ SUR VOTRE APPAREIL LE PROGRAMME DE RADIO "POURQUOI" TOUS LES JEUDIS SOIRS DE 8 h. à 8 h.30 HEURE DE L'EST.

Le onzième d'une série de messages du gouvernement canadien soulignant l'importance d'enrayer la hausse du coût de la vie et de prévenir le danger de la déflation.

?
PRIX, SALAIRES, COÛT DE PRODUCTION.

1944
PRIX, SALAIRES, COÛT DE PRODUCTION.

1939
PRIX, SALAIRES, COÛT DE PRODUCTION.